

**ASSEMBLEE GENERALE DE LA
LIGUE FEDERALE DU FOOTBALL AMATEUR
8 JANVIER 2005**

Présents :

Présidents de Ligues, de Districts, et délégués des clubs des divisions régionales :

MM. Gilbert SCHNEIDER, José ESPOSITO, Jacques BERTHOMMIER, René BEYER, Gilbert BISCHOFF-ANDRE, Gilbert GRUNENWALD (Alsace); Jean-Yves BODIOU, Christian CHARTIER, Max BERTAUD, Bernard MARIAN, Pierre SOUBABERE, Patrick MATTENET, Jean-Claude CHANTURIER, Michel RIMBAUD, Joël LEONARD, Pierre BONSIRVEN, Carlos AZEVEDO, Jean-Pierre DUBEDAT, Bernard LAYDIS, Jean-Pierre BRETTESS (Aquitaine); Michel TRONSON, Claude BARRETEAU, André CORNU, Alain DAYOT, Alain MARTIN, Jean-Yves GAUTIER, Alain DURAND, Denis ANNEREAU, André LELIEVRE (Atlantique); Daniel MIRAL, Robert BARDET, Jean-Claude ESPAGNAC, Guy POITEVIN, Vincent NOLOGUES, Raymond FOURNEL, Jean-Luc BEAUDONNAT, Claude AURIAC, Jean-Paul MORERE (Auvergne); Jacques LEGER, Jean-François GONDELLIER, Alain BICHON, Michel NAGEOTTE, Pierre RAFFARD, Michel MARTIN, Antoine VOISIN, Michel LEBLANC, Alain BIDAULT, René FRANQUEMAGNE (Bourgogne); Jean-Michel BELLAT, Michel CARIO, Yves SALIOU, Roger ROUILLE, Rémi FEMENIA, Joël L'ANTHON, Jean-Pierre GONIDEC, Georges GIBOIRE, Jean-Claude HILLION, Pascal JOLY, Jean-Pierre DELAROCHE (Bretagne); Christian TEINTURIER, René GAUDIN, Olivier BOUDET, Hervé JAHIER, Robert GONZALES, Jules DERON, Jacky BOUZIER, René COULON, Gérard LASCAUX, Marc DEBARBAT, André MUREAU, Hermann CAPEL (Centre); Henri MONTEIL, Ginette BARAUDON, Jean-Claude CROUZIT, Serge THEILLAUMAS, Léon SMOCK, Serge DELAUAUD, Gérard LENOIR, Philippe LENOIR, Pierre LACROIX, Jean-Pierre CHARBONNIER, Bernard LADRAT, Gérard GOMES, Marc GIRAUD (Centre-Ouest); Jean-Claude HAZEAX, Yves PINTAT, Georges CECCALDI, Guy ANDRE, Jean-Claude LEBLOND, Gérard CASSEGRAIN, Hubert CLERC, Carlo GIATTINI, Daniel COFFINET (Champagne-Ardenne); Marc RIOLACCI, Toussaint ROSSI, Sylvestre ANTONINI (Corse); Roland COQUARD, Daniel BOURLIER, Claude MARTHEY, Jean-Marie COPPI, Pascal MARCHETTI, Charly CUNY, Denis TROSSAT, Michel SORNAY, Alain JACOULOT (Franche-Comté); Roger GAUBERT, Camille PASSI, Roland LARGUIER, Fernand CARRIE, Francis MAIGRON, Francis ANJOLRAS, Jacques ANDREU, Daniel LOPEZ, Emile ANFOSSO, Yves PARIGI (Languedoc Roussillon); Bernard DESUMER, Marc BAECHEL, Claude KEIME, Michel SPINDLER, Jean-Marie THIRIET, Jean-Michel DILLMANN, René LOPEZ, Michel KEFF, Guy ANTOINE, Laurent FANZEL, Fernand RACHEL (Lorraine); Jean MEZIERE, Roger FOUCAULT,

Jean-Pierre BOURDIN, Bernard POIRRIER, Jean-Claude TESSIER, Jacques FERANDIN, Didier BAUDRON (Maine); Alain PORCU, Jean-Hervé SYR, Alain ABELLAN, Roger PIERRISNARD, Gérard CAPELLO, Eric BORGHINI, André BELTRANDO, Bernard HERBERT, Pierre COULOMB, Christian ESPINOSA (Méditerranée); Michel CHARRANCON, Pierre-Jean DENCAUSSE, André LUCAS, Michel DURAND, Alain PAPY, Guy ENJALBERT, Jacques ABADIE, Jean-Claude ASTE, Jacques GEISSELHARDT, Gilles VERDIE, René LATAPIE, Raphaël CARRUS, Bernard DELFOUR, Paul SOUCASSE, José PLANA (Midi Pyrénées); Fernand DUCHAUSSOY, Daniel PECQUEUR, Louis DARTOIS, André DAVOINE, Jean-Claude DEVENYNS, Georges FLOURET, Bernard CAZIN, Patrice DODIN, Claude PLATEL, VANDENBUSSCHE, André TURLURE (Nord-Pas de Calais); Pierre LERESTEUX, Daniel GACOIN, Michel PICOT, Olivier HUMBERT, Roger DESHEULLES, Didier DUTHEIL, Gérard GOHEL, Guy DANCEL (Basse-Normandie); Lionel BOLAND, Roger POULIN, Didier LAINE, Sauveur CUCURULO, Daniel BOTTE, Claude SALLE, Jacques DEVILLERS, Marc VERON, Gilbert NOUET (Normandie); Claude VERDURON Michel CAVILLIER, Jean-Pierre SIMON, Jean-Paul BILLARD, Jean-Claude LOUP, Philippe BOURGEOIS, Claude CONTANT, André BRILLANT, Pierre PETIT, Marcel BOURDIN, Thierry MERCIER, François LEFEBVRE, Bruno FOUCHET, Patrick LANCESTRE (Paris-Ile de France); Lysian MOUQUET, Jean-Marie BECRET, Yvon DELARUE, Pierre VAQUEZ, Michel GENDRE, Denis TROUVAIN, Marcel GLAVIEUX, Paul DECOCHEREAUX, Claude DEVIMEUX (Picardie); Bernard BARBET, Bernard BESSON, Antoine LARANJEIRA, Jean-Pierre LUCIANI, Paul MICHALLET, Georges DUCOULON, Michel MUFFAT-JOLY, René MONTAGNIER, Charles CHERBLANC, Didier ANSELME, André DUNAND, Jean BANSILLON, Maurice BOZON (Rhône-Alpes), Alain RAPON (Martinique), Eugène HAERERAAROA (Polynésie), Yves ETHEVE, Daniel ROUVIERE (La Réunion), Louis QUEDINET (St-Pierre & Miquelon), Mathieu GALVANY (Guadeloupe)

Excusés : MM. Alain BENCIVENGO (Méditerranée), Paul DECOCHEREAUX (Picardie), Antoine JUDICK (Guyane), Claude FOURNIER (Nouvelle-Calédonie), A-R INZOUNDINE (Mayotte), Païno UATINI (Wallis et Futuna).

OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE PAR LE PRÉSIDENT

Monsieur Jean-Pierre ESCALETES

Président de la L.F.F.A

Nous allons une fois de plus mettre cette assemblée sous le signe de l'amitié, de la convivialité, peut-être un peu de l'émotion, et c'est normal et donc je la déclare ouverte.

Vous savez que c'est une assemblée électorale donc je vous remercie d'avoir été très limité en ce qui concerne les demandes de modifications des statuts ou règlements, surtout des règlements et des règlements des compétitions puisque je me demande si, pour éviter parfois cette pléthore de propositions, on ne pourrait pas faire des élections toutes les fois, comme ça on aurait peut-être moins de temps perdu sur des décisions parfois la reprise d'anciennes choses, etc... vous connaissez notre propension à être un petit peu laxiste de ce côté.

L'ordre du jour appelle Monsieur le Directeur Général, je suppose, l'appel des délégués et je sais que tu vas avoir la phrase qui te rend très populaire immédiatement : "compte tenu que vous avez tous été contrôlés à l'entrée, à partir de maintenant, sauf si vous le demandez, je pense que l'on peut considérer que l'appel des délégués est terminé. Y a-t-il des objections ?"

Le quorum est atteint, bien atteint même. Nous allons essayer dans le calme et bien sûr en étant assez même très professionnel en ce qui concerne les élections, commencer par l'intervention du Président de la FFF, Claude Simonet.

1. INTERVENTION DE CLAUDE SIMONET

Monsieur Claude SIMONET

Président de la F.F.F.

Monsieur le Président du CNFA, au moins encore en place jusqu'aux élections, Messieurs et Madame les membres du CNFA, au moins en place jusqu'à l'élection, Mesdames et Messieurs les Présidents de Ligues, de Districts, représentants des Ligues et des Districts, Mesdames et Messieurs les membres de toutes les familles du football, je suis heureux d'être devant vous aujourd'hui pour une avant-dernière assemblée.

Avant d'entamer fortement mon propos, sans pour autant vous demander de vous lever, je crois que trente secondes de silence en la mémoire de tous ceux qui ont souffert en Asie, c'est important. Ça démontre combien l'homme est petit sur la terre face à des événements qu'il ne peut pas contrôler comme nous, nous contrôlons les compétitions.

Je vous remercie de ce silence.

Je vous disais que j'étais heureux de me retrouver pour l'avant dernière fois devant vous, trente trois jours exactement avant l'expiration de mon mandat. Candidat, certains ont dit à l'époque, candidat par défaut. Je suis arrivé aux commandes de la fédération et d'autres doutaient de ma capacité à gouverner. Et malgré tout, j'aurai duré presque onze ans puisque j'ai été élu le 19 février 1994. Certains penseront que c'est trop. Ils ont peut-être raison. D'autres amicalement, souhaitaient que je poursuive. C'était amical mais je crois que j'aurais eu tort. En fait devant vous, j'ose dire que les vrais amis m'ont conseillé de prendre la bonne décision et ma sagesse, les soucis personnels que j'ai eus, quelques coups, quelques crocs en jambe m'ont incité à vouloir vivre autrement une fin de vie et même si on dit que partir c'est mourir un peu, je n'ai pas du tout envie de mourir. J'ai encore envie d'aller voir des matchs de football, de m'intéresser à mes petits enfants qui pratiquent le football et à beaucoup de choses. Je tenais donc à vous le dire.

Et puis, je dois le dire aussi, en fonction de mon âge avancé, parce que cela grisonne et même si je conserve une forme de jeunesse apparente, de temps en temps quand même, les vieilles blessures de football me rappellent qu'une longue carrière de footballeur laisse des traces.

Un grand monsieur du football, très très près du monde amateur va m'imiter dans quelques instants par rapport au CNFA. Mais il est un peu plus jeune que moi, il nourrit d'autres ambitions pour servir à un niveau plus élevé le football français, sa longue carrière à tous les niveaux, sa culture, son enthousiasme, son désir d'aller pour le football vers un avenir meilleur sont autant d'arguments favorables puisqu'il n'apparaît pas que les candidats à ma succession soient nombreux. Bonne chance Jean-Pierre.

Derrière lui, aux commandes du CNFA, se profile un nom que je ne prononcerai pas car vous pourriez penser que cela est de l'ingérence et que les élections doivent rester des élections. Bonne chance au successeur de Jean-Pierre.

En ce qui me concerne aujourd'hui, je vais d'abord et surtout observer et écouter afin de bien me préparer pour le rendez-vous final du 12 février. Toutefois sans déflorer ce que j'ai l'intention de préciser à cette date ou même de rappeler dans ces trente trois jours, il faut que chacun se souvienne que dès mon arrivée aux commandes de la fédération, j'ai eu à faire face à des problèmes de la plus haute importance.

J'ai été dans les trois mois qui ont suivi mon arrivée aux commandes de la fédération, obligé de mettre un terme à cette regrettable affaire VA-OM qui m'a valu quelques soucis d'occupation de maison pendant des mois. La gendarmerie, la police, surveillaient un peu pour qu'on ne vienne pas me mettre à mal.

Je pense aussi avoir eu le courage, après en avoir largement discuté à l'époque avec celui qui est aux commandes du CNFA depuis une dizaine d'années, d'entreprendre une réforme. Rappelez-vous qu'au départ de Jean Fournet-Fayard, il y avait eu presque un schisme avec le monde professionnel qui ne se trouvait pas assez reconnu à l'intérieur de la fédération, il ne disposait que de 7% des voix des assemblées, le monde professionnel avait fait une tentative peut-être par rapport aux équipes nationales, et peut-être aussi pour être mieux reconnu.

Nous avons donc entrepris une réforme. Elle a été votée (tout au moins le cadre de cette réforme) à l'AG de la ligue à laquelle j'appartenais à l'époque, la ligue de l'Atlantique, qui l'avait organisée à Nantes en juin 94 avec quelques festivités au Puy du Fou, et je suis heureux que le cadre de cette réforme ait été voté dans ma ligue d'origine.

Ensuite nous avons fait voter les statuts en janvier 95 et courageusement, nous sommes repassés aux élections au mois de mars 95, ce qui me permet de vous remercier parce qu'à cette époque vous m'avez déjà donné une grande confiance et nous avons créé le CNFA.

Par la suite, toujours en concertation étroite avec le président en exercice du CNFA, nous avons créé la LFFA dont vous êtes fiers et pour laquelle vous allez vous donner bientôt un nouveau conseil.

Je ne parlerai pas de problèmes financiers mais c'est vrai qu'avant que le Conseil que je présidais soit aux commandes, il y avait peu de flux vers le monde amateur et petit à petit dans les districts défavorisés, dans les ligues, vers les clubs nationaux, il est allé des sommes importantes et je crois qu'il faut que tout le monde s'en souvienne que petit à petit les flux ont augmenté.

Nos compétitions nationales grâce au département "jeunes" mais aussi à la volonté de la DTN, on s'était relooké pour le bien de nos footballeurs et peut-être aussi parce qu'il y avait aussi des demandes pressantes des districts et des ligues.

Je m'arrêterai là parce que dans les compétitions de plus haut niveau, je parle de celles internationales, je suis obligé de constater au moment de mon départ, qu'on n'a jamais dit et qu'on n'a jamais pensé que j'avais gagné la coupe du monde en 98, le championnat d'Europe en 2000, le championnat du monde des 17 ans. Un peu plus tard, par contre en Corée et au Portugal, c'est moi qui ai perdu. Le fautif, on a toujours dit que c'était moi. Je crois que la vérité c'est que l'on ne met rien sur ordinateur et que même lorsque l'on est les meilleurs et que l'on a les meilleurs joueurs, de temps en temps, on ne gagne pas. Je souhaite que tu puisses gagner et que vous tous vous soyez heureux des nouveaux succès à la coupe du monde 2006. Voilà tout ce que je voulais vous dire.

Je pense qu'au moment de m'en aller, il ne faut pas que je sois trop bavard. Je suis heureux de penser que notre fédération a pris un grand essor, qu'elle est solide mais je dois quand même, parce que je ne serais pas fidèle à mes principes, vous faire part d'un peu d'inquiétude et là pour éviter de faire des lapsus même si j'ai une bonne mémoire, je vais bien consulter mes notes parce que je les ai rédigées hier soir et je voudrais qu'elles soient bien entendues. Ce n'est pas un message de pessimisme mais un message que je voudrais compris pour que l'on soit fort dans l'avenir.

Depuis très longtemps, le sport français s'est construit sur l'idée d'une étanchéité totale entre sport et économie. Il a bien fallu petit à petit changer les mentalités pour faire admettre même avec réserve, l'incursion de l'argent et d'une organisation un peu plus professionnelle. Aujourd'hui c'est chose faite. Il existe une véritable économie du sport qui favorise le développement et la diversification des pratiques, qui apporte la sécurité, le confort et crée des emplois. Parallèlement, la résistance au professionnalisme apparaît comme un combat d'arrière garde et cela dans la plupart des disciplines. Ça se professionnalise même chez vous dans les districts. L'économie et le sport font bon ménage mais à la condition qu'économie s'inscrive dans la logique du sport et que le sport reste libre de fixer les règles nécessaires et indispensables au bon équilibre des compétitions.

Or ce qu'il faut redouter c'est que sous la pression internationale, le sport professionnel soit aspiré par le monde de l'économie qui lui imposerait des règles et le dissocierait progressivement du sport associatif de base.

Il faut que la mobilisation du mouvement sportif tout entier en France soit à la mesure de cette menace et que notre vigilance reste en éveil auprès des pouvoirs publics, de la politique, de l'UEFA et de la FIFA.

Maintenant il est temps que je vous renouvelle mes vœux pour une année heureuse en 2005. Que votre assemblée d'aujourd'hui soit sereine et tournée vers de nouvelles aventures dans le bonheur et dans la joie. Je vous remercie de votre attention.

2. Intervention de Monsieur Jean-Pierre ESCALETTES, Président de la LFFA

Mes amis, mes très chers compagnons de route, mon parcours à la tête de la Ligue Fédérale du Football Amateur s'achève en ce 8 janvier 2005.

Dire que m'adresser à vous au titre de Président du Football Amateur, pour la dernière fois, me laisse froid serait travestir la vérité.

Je suis profondément ému et nostalgique d'abord en tant qu'être humain car ce sont 10 années d'une vie qui arrivent à leur terme.

Ensuite en tant que dirigeant car après 20 ans (grosso modo) dans un petit club, 10 ans à la tête d'un district rural, 10 ans de plus président de ligue et 10 ans encore comme fédérateur du football amateur, cela commence à faire beaucoup et l'on peut décemment se poser l'angoissante question de savoir si, après avoir tant puisé dans ce capital, il reste encore beaucoup d'années de football à vivre ?

Je suis dans l'état d'esprit d'un ingénieur de Kourou qui, après tant de jours et de mois de travail collectif (merci à tous) voit enfin la fusée décoller (une fusée en l'occurrence à deux étages le CNFA puis la LFFA) et qui, lui, reste à terre en la regardant disparaître.

Il est comme moi aujourd'hui, heureux d'y être parvenu, triste de voir s'achever pour lui une aventure, inquiet de savoir si tout va bien se passer mais confiant car il n'ignore pas que nul n'est irremplaçable et que ses successeurs seront capables et compétents.

Je vous avais dit lors de la dernière assemblée que l'heure ne serait pas aux bilans en ce début 2005. J'avais tracé pour vous une feuille de route sans complaisance, m'attardant surtout sur ce qu'il restait à faire. Je n'en retirerai pas un mot.

Je tiens cependant à mettre en exergue quelques unes de nos grandes victoires (j'ai bien dit NOS victoires car rien ne se fait tout seul, surtout dans un sport collectif).

Prenons les nouveaux présidents de districts (37 !)

- imaginent-ils qu'il y a 10 ans, ils n'auraient pas tous été membres du Comité Directeur de leur ligue ?
- savent-ils qu'ils n'auraient été que fort peu nombreux aux Assemblées Fédérales ?

Ce qui semble une évidence ne l'était pas il y a 10 ans ! et pourtant c'était le bon sens.

Pour rester dans le domaine de la représentativité, il n'y avait, bien sûr, pas de ligue amateur fédératrice de vos actions, ni collège des présidents de ligues, ni collège des présidents de districts.

L'A.N.P.D.F., A2C2F, tous ces sigles un peu barbares étaient inconnus.

La Journée des Bénévoles est devenue une véritable institution.

La protection de nos jeunes est votée et va entrer en vigueur en 2005/2006.

Le plan de développement du football féminin avance.

La prise en compte de l'importance de nos clubs nationaux est un acquis essentiel.

Le protocole financier créant le F.A.I. (enfant du Fonds Fernand Sastre par sa méthodologie) inimaginable il y a quelques années mais existe maintenant bel et bien.

Mais au-delà des petites révolutions successives que nous avons provoquées, il en est une encore plus porteuse d'espoir, c'est la révolution « culturelle » qui consiste à mettre les hommes et les femmes autour d'une table pour trouver les solutions même quand les problèmes sont ardues et apparemment insolubles.

- ✓ Séminaires du football amateur
- ✓ Table ronde sur l'Arbitrage
- ✓ Groupe de coordination des Championnats Nationaux
- ✓ Groupes de travail sur le statut du joueur fédéral
- ✓ Préformation et récemment sur le statut des Educateurs et j'en passe !

Les décisions les meilleures, les plus pérennes, sont issues de la participation.

Avec une convivialité de tous les instants, le sérieux de dirigeants pragmatiques, cette participation demeurera le label de l'esprit « L.F.F.A ».

Rien ne pourra l'altérer. Cette démarche restera exemplaire.

Bon vent donc à ce football amateur puissant et uni. Mais à ce propos, je vous invite à méditer cette morale de La Fontaine :

« *Toute puissance est faible à moins que d'être unie* ».

Cette unité, cette solidarité, je vous la demande au seuil d'une nouvelle étape que j'ai choisi d'entreprendre à la tête du Conseil Fédéral si je suis élu le 12 février.

Avec votre soutien, une équipe va se construire, sans votre soutien total, elle restera fragile.

Car vous restez l'alpha et l'omega de notre sport.

Si je me présente à la présidence de la F.F.F., ce n'est pas comme représentant du football amateur contre quiconque. Pas de chapelle, pas de clan – Unité avant tout.

Bien sûr, je ne renierai jamais mes années au service du football amateur et de son éthique associative

- dans le club,
- le district,
- la ligue régionale ou fédérale

car il est absurde d'oublier d'où l'on vient (surtout quand on en est FIER) mais je souhaite être un fédérateur président de tout le football.

Pour quoi faire ?

Bonne question à laquelle je ne répondrai pas immédiatement car je veux laisser au nouveau Conseil toute sa liberté (sur le fond comme sur les méthodes de travail).

Au nom de quels principes, alors ?

La question est, cette fois, meilleure.

A ce sujet, j'ai rédigé un petit mémoire d'une trentaine de pages où je résume ce que le football m'a appris d'où émerge la ligne directrice d'une action éventuelle. Ce texte qui ne se veut, ni exhaustif, ni prétentieux, se trouve depuis ce matin dans votre courrier électronique. Lisez-le attentivement.

C'est un document interactif. Je souhaite surtout que vous réagissiez :

- ✓ pas d'accord sur ce point
- ✓ oubli de tel ou tel problème
- ✓ pensée à préciser

par e-mail, par courrier, par téléphone..... (que sais-je ?).

C'est à partir de la trame que je vous propose, enrichie de votre participation qu'on pourra élaborer une philosophie commune de l'action.

Car si les évènements nous surprennent souvent, notre réaction doit rester cohérente et quoi de plus cohérent que de s'accrocher avec obstination à des principes qui entraîneront lisibilité et crédibilité ?

* * * * *

La question posée tout à l'heure prend alors tout son sens. Car savoir que ce que l'on fait est bien mais savoir au nom de quoi on le fait est beaucoup plus important. Le 12 février, un nouveau chapitre s'ouvrira peut-être qui ne sera qu'un chapitre de plus dans le Grand Livre du Football.

Ce sera une suite et uniquement une suite car je vous rappelle le challenge :

- vivre le présent
- en préparant l'avenir
- tout en respectant le passé et ceux qui l'ont bâti

Voici donc la fin de ces 10 années que j'évoquais en préambule. Ce ne fut presque que du bonheur :

→ grâce à mes collaborateurs de la première heure et aux nouvelles recrues,

→ grâce à vous qui nous avez fait toujours confiance,

→ grâce à votre enthousiasme sans cesse renouvelé,

→ grâce à votre amitié authentique souvent touchante. Je mesure, à sa juste valeur, ce que le football m'a apporté. Si je peux avec vous, et pour vous, avec nos clubs, et pour nos clubs, lui rendre encore un peu de ce qu'il m'a donné, je le ferai sans retenue, de tout mon cœur (comme un jeune !).

Car j'y crois.

Je crois en cet humanisme du sport qui, avec humilité mais opiniâtreté, est capable grâce au dévouement de milliers de militants bénévoles, est capable, dis-je, de réduire certaines des fractures de notre société impitoyable.

Nous allons passer au rapport d'activités.

Henri, avant de prendre la parole, je voulais laisser passer ce moment. Je voudrais, le Président SIMONET, tout à l'heure, vous a parlé de l'Asie et du drame qui s'est déroulé là bas. Nous à notre échelle du football, nous avons nos petits drames mais ce sont des drames lorsque nous perdons des gens et nous en perdons tout au long des assemblées, des 73 conseils du CNFA que nous avons tenus depuis dix ans, des 118 réunions du bureau, des 20 à 25 assemblées, beaucoup ont disparu et récemment deux grands messieurs nous ont quittés en particulier, parce qu'ils ont été dans cette salle : Jacques Lavergne moins mais Léon Chabrier beaucoup. Là je crois que l'on va se lever, on va penser très fortement à Léon, dans cette petite église du Puy où nous l'avons enterré la semaine dernière, Jacques Lavergne qui a voulu beaucoup de discrétion et à tous ces dirigeants bénévoles qui ont fait de ce football ce qu'il est et qui ne sont pas là aujourd'hui.

3. Rapport d'activité de la saison 2003/2004, présenté par Henri Monteil, Secrétaire Général de la LFFA.

Monsieur le Président de la Fédération Française de Football, Monsieur le Président de la Ligue Fédérale du Football Amateur, Messieurs les Présidents, Chers Collègues et Amis, le rapport d'activités de la saison 2003-2004 vous a été adressé en même temps que la convocation à l'AG de ce jour. Cela vous aura permis d'en prendre connaissance.

Pour ce qui est du contenu, je tiens à faire observer qu'un tour d'horizon plus long et plus fouillé de la vie des activités de la Ligue Fédérale du Football Amateur, aurait exigé des pages supplémentaires dont la lecture aurait été, je le crains, fastidieuse. Aujourd'hui, je vais me contenter très simplement d'insister sur quelques points abordés dans ce rapport que j'ai beaucoup de plaisir à vous soumettre.

1) Le foot des plages

Je me dois de souligner la réussite de cette opération grâce à l'implication des Ligues et des Districts et des Educateurs concernés. Elle sera reconduite en 2005.

2) Le séminaire des Présidents de Ligues et de Districts des 25 et 26 octobre 2003 :

Le président Jean-Pierre ESCALLETES et ses collègues du Conseil ont ressenti une évolution des mentalités, les participants à ce séminaire ayant comme objectif commun d'aller dans le sens de la construction. De nombreuses pistes ont été explorées, pistes qui ont été reprises dans la synthèse adressée à tous les présidents de Ligues et de Districts.

En conclusion, des orientations de travail dont l'objectif est de donner au football d'en bas les moyens d'avancer sur le chemin de la modernité, d'être plus présent, d'être plus actif.

3) L'Assemblée Générale de la Ligue Fédérale du Football Amateur du 6 mars 2004.

Je voudrais tout simplement rappeler la conclusion du Président Jean-Pierre ESCALETES qui disait « *les événements ou les hommes infléchiront cette feuille de route que je viens de développer. Une feuille de route parsemée de nombreux chantiers à suivre dans les mois et les années à venir pour répondre aux nombreuses insuffisances et donner au football amateur les moyens de ces ambitions. Sachons ne pas fermer la porte aux idées neuves ou aux hommes nouveaux qui assureront à leur manière, la pérennité de notre action. La maison du football repose sur deux piliers : la masse et l'élite. Toucher à l'un de ces piliers, c'est faire vaciller l'édifice. Un football professionnel conquérant, compétitif, exemplaire, un football amateur, apaisé, reconnu, responsable. Marions-les. Tel est le challenge ambitieux que vous allez relever et que vous allez gagner* ».

4) Le séminaire du Département des Jeunes des 5 et 7 mai 2004 à Blois.

C'est la première fois que ce séminaire était décentralisé. Il avait été organisé dans le cadre de la phase finale de l'Euro des 17 ans, remporté comme vous le savez par notre sélection nationale. Les responsables, Jean Mézière et Jean-Pierre Morlans mais également le Président de la Ligue Fédérale du Football Amateur en ont profité pour rappeler avec force que les Ligues et les Districts devaient poursuivre leurs efforts en faveur des jeunes, condition indispensable pour maintenir nos sélections nationales dans le haut de la hiérarchie européenne et mondiale. Mes chers collègues, comment pourrait-il en être autrement ?

5) L'audit qualité au sein des instances de la FFF

Je me dois de souligner la qualité du rapport, qui a été rédigé par le comité de pilotage. Ce dernier a, plutôt qu'un audit externe, fait le choix d'une réflexion collégiale interne basée sur les informations des différents acteurs de la FFF, des Ligues et des Districts. Le rapport a été établi. Maintenant il reviendra au Conseil Fédéral de définir la mise en œuvre de ce plan d'action.

Je voudrais signaler que Jean-Marc PUISSESSEAU a participé à cette mission fédérale.

6) La victoire de l'équipe féminine des moins de 19 ans.

C'est un premier sacre européen pour le football féminin qui nous a fait chaud au cœur.

Au chapitre des remerciements,

Je tiens à les adresser à l'administration générale de notre Fédération, à André PREVOSTO, à Claudine SEINE, Richard DEFAY et Sylvain GRIMAUULT, pour leur total engagement en faveur de notre organisme fédéral.

Merci également à tous les membres des départements et des commissions centrales dépendant du C.N.F.A qui manifestent toujours beaucoup d'intérêt pour la mission qui leur a été confiée.

Au chapitre des compliments,

Je tiens à les adresser à tous les collègues Présidents de Ligues et Présidents de Districts qui ont été reconduits dans leur fonction lors des dernières élections.

Je voudrais les adresser également à tous les nouveaux Présidents de Ligues et de Districts en leur adressant nos encouragements dans l'exercice de leur nouvelle mission et dire à ceux qui n'ont pas demandé le renouvellement de leur mandat ou qui n'ont pas obtenu l'aval de leur Assemblée, que nous les remercions pour leur engagement en faveur de notre discipline sportive.

Je Complimente également Joël Léonard qui a été porté à la Présidence de l'Association Nationale des Présidents de districts en remplacement de Charles Cherblanc qui n'avait pas demandé le renouvellement de son mandat.

Voilà Mesdames et Messieurs ce que je tenais à vous dire en complément du rapport d'activités que j'ai l'honneur de soumettre à votre approbation.

En conclusion : Vous aurez observé que je n'ai pas demandé le renouvellement de mon mandat à la LFFA.

C'est donc la dernière fois que j'interviendrai comme Secrétaire Général de cette instance à laquelle j'appartiens depuis sa création le 24 mars 1995.

Je veux dire à Jean-Pierre ESCALETTES, à mes collègues du CNFA mais également à vous tous, que ces dix années passées dans cette instance de notre fédération, resteront à jamais gravées dans ma mémoire.

Au cours de ces deux mandats, le conseil du CNFA s'est réuni à 73 reprises, son bureau a tenu 118 réunions dont une grande partie pour examiner les 204 appels soumis par les différentes commissions ou départements dépendant de la LFFA.

J'ajouterai que les séances de travail du Bureau d'appel ont été présidées pratiquement toutes par mon ami Jacques Léger.

Une nouvelle équipe avec un nouveau président va être mise en place lors des élections qui vont avoir lieu tout à l'heure. Je lui souhaite beaucoup de réussite, qu'elle poursuive avec autant d'énergie qu'avait sa devancière, les idées, les valeurs et les ambitions qui sont les nôtres, qui sont les vôtres, celles du football amateur. Avec Jean-Pierre ESCALETTES, nous avons, je le pense, très sincèrement, forgé une ligue fédérale du football amateur, moderne, une ligue fédérale ouverte aux débats, une ligue fédérale tournée vers l'avenir. Tout cela nous l'avons réalisé ensemble et c'est ensemble que nous allons continuer. Notre chemin, mes chers collègues est encore long. Beaucoup reste à faire pour que s'affirme la LFFA que nous souhaitons tous. Le 12 février 2005, nous procéderons à l'élection du Conseil Fédéral et de son Président puisque Claude Simonet, comme il vous l'a dit et écrit, a décidé de ne pas poursuivre la mission qui était la sienne à la tête de notre fédération. C'est donc une nouvelle histoire qui va se construire. Elle nous concerne tous. Jean-Pierre ESCALETTES aura besoin de nous tous pour cette nouvelle mandature. Il mérite notre confiance et surtout notre total soutien.

Alors ensemble, derrière et avec Jean-Pierre ESCALETTES, tournons-nous résolument vers l'avenir pour démontrer encore une fois toute la vivacité, toute l'énergie et toute la puissance de l'armée des élus des ligues et des districts entièrement dévouée au service de la première discipline sportive de notre pays, le football.

Je vous remercie de votre attention.

Jean-Pierre ESCALETES

Je remercie Henri et demande d'approuver le rapport moral du Secrétaire Général.

LE RAPPORT MORAL D'HENRI MONTEIL EST VOTE A L'UNANIMITE

Je veux le remercier parce que ce travail qu'il fait est un travail que je serais personnellement incapable de faire. C'est tout juste s'il ne nous a pas dit le nombre de minutes qui ont été passées. C'est un Secrétaire Général, il fait son boulot. Je crois qu'il a appris cela dans une grande ligue du côté du Centre-Ouest et qu'il continue dans cette lignée. Merci Henri.

Si vous regardez l'ordre du jour vous vous apercevrez que l'on y lit « compte rendu financier » présenté par Olivier Humbert. Vous savez que la LFFA n'a pas de budget. Elle a un budget délégué. Tout à l'heure, Olivier va vous rendre compte de ce que nous avons fait de l'argent qui nous a été délégué par la FFF. Nous ne votons jamais son rapport. C'est simplement de l'information. En accord avec lui et pour gagner du temps, nous avons décidé de passer directement aux élections et pendant le dépouillement, on écouterait Olivier et on s'occuperait de quelques textes qu'il y a à voir.

4. ELECTIONS DES MEMBRES DU CONSEIL NATIONAL DU FOOTBALL AMATEUR

Jean-Pierre ESCALETES

Je vais d'abord m'occuper de présenter les candidats ou de faire présenter les candidats puis je donnerai la parole à Jean Lapeyre qui, au nom de la commission de surveillance, vous expliquera le processus de vote à l'ancienne.

• **Le premier collège, c'est le collège des Présidents de Ligues**

Vous savez qu'il y a eu la réunion classique, prévue à l'article 26 du règlement intérieur de la FFF, qui s'est tenue le 7 décembre dernier et au cours de laquelle les Présidents de ligues réunis ont à partir des candidats, présenté des candidats et au CNFA et au Conseil Fédéral.

PRESENTATION DES CANDIDATS AU CNFA

En ce qui concerne la LFFA, il y avait huit postes à pourvoir et après un vote, ils ont proposé comme c'est leur rôle les candidats suivants :

Bernard BARBET (Président de la Ligue de Rhône-Alpes).

Ma carrière : j'étais footballeur à partir de mes 15 ans, en 62. Blessé à partir de 20 ans, je suis devenu dirigeant, Secrétaire adjoint de mon club, Educateur, Président. Je suis entré ensuite au district de l'Ain à la commission technique, au comité directeur en 88. J'en étais le Président de 1992 à 2000 et je suis Président de la ligue Rhône-Alpes depuis octobre 2000.

Roland COQUARD (Président de la Ligue de Franche-Comté)

Je suis dans le football depuis 48 ans dans un même club de Franche-Comté. J'ai été d'abord joueur dans ce club, j'ai été également entraîneur puisque j'ai passé mon BE2 en 1976. Ensuite, j'ai pris les fonctions de Président, puis je suis entré en ligue en 1992 en tant que Vice-président. Je suis Président de la ligue de Franche Comté depuis 2000. Mon mandat a été renouvelé très récemment.

Fernand DUCHAUSSOY (Président de la Ligue du Nord Pas-de-Calais), Vice-président sortant du CNFA.

J'étais joueur de football de petit niveau, gardien de but volant. J'étais dirigeant d'un tout petit club de troisième division de district puis Président du district Côte d'Opale (Calais, Boulogne-sur-mer) et j'attaque mon troisième mandat de la présidence de la ligue du Nord Pas-de-Calais). Je suis Vice-président du CNFA depuis quatre ans.

Roger GAUBERT (Président de la Ligue du Languedoc-Roussillon)

Ancien dirigeant de club pendant une vingtaine d'années, membre du comité directeur du district de l'Hérault et président de la ligue du Languedoc-Roussillon depuis 1993.

Jean-claude HAZEAX (Président de la Ligue Champagne-Ardenne)

J'ai été joueur de football, Dirigeant de club, Président de club, Président de district, Président de Ligue. Ce que je voulais dire aussi, c'est que cette candidature, je l'ai motivée pour une certaine raison c'est que j'ai eu la chance de participer à l'audit de la fédération et je souhaite ne pas abandonner le navire au milieu du gué. C'est à dire de participer maintenant à la mise en place des recommandations qui ont été faites par ce travail collectif.

Jean MEZIERE (Président de la Ligue du Maine)

Quarante ans de football, Entraîneur, 28 ans à mon district en tant que représentant des éducateurs, à la ligue cela fait 21 ans, Secrétaire Général et puis je suis à mon quatrième mandat de Président de ligue et au CNFA depuis l'origine où je m'occupe des jeunes.

Alain PORCU (Président de Ligue Méditerranée)

Comme mes collègues, j'ai été footballeur, Dirigeant de club et suis entré au district de Provence à la commission de discipline puis aux statuts et règlements. J'ai pris la présidence du district de Provence à la suite du décès de notre regretté Gabriel Senator puis en 2001, par la force des choses, je dirige la ligue de la Méditerranée et je viens d'être réélu récemment et je compte apporter ma contribution au CNFA si vous me faites confiance.

Gilbert SCHNEIDER (Président de la Ligue d'Alsace)

Membre de la ligue depuis 1996. Ancien joueur, dirigeant, président de club, fidèle au club depuis 52 et j'ai été représentant des clubs de football du CFA à la FFF en 1972 et maintenant je mets mon élection à votre choix et vous remercie de la confiance que vous avez voulu témoigner à l'ensemble de mes collègues de la ligue fédérale amateur.

- **Présidents de districts**

Ils se sont réunis fin novembre et nous proposent :

Guy ANTOINE (Président du District des Vosges)

Comme tout le monde, j'ai été joueur, entraîneur, Président de club, je suis entré à la ligue de Lorraine il y a environ 15-16 ans, j'en suis le Vice président. J'essaie de faire pour le mieux dans mon petit coin de l'Est.

Jacky BOUZIER (Centre)

Tout comme la plupart des collègues, tout petit joueur régional, membre du district de l'Indre depuis 1983, Président depuis 1996, Vice-président de la ligue du Centre et ancien Secrétaire Général de l'ANPDF depuis les dernières élections.

Gérard CAPELLO (District des Alpes)

Je viens du milieu rural. Dans le club j'ai un peu tout fait, Secrétaire, Trésorier, même joueur et pendant assez longtemps car chez nous, on peut jouer en vétéran. Membre fondateur du district des Alpes en 83 et Président depuis 1988 et entre temps, on m'a confié la responsabilité de la commission centrale du football loisir.

Jacques GEISSELHARDT (Président District du Gers)

Tout petit j'ai bu la potion magique du football. Je suis passé par tous les niveaux, joueur, arbitre, dirigeant de club et maintenant Président du district du Gers et comme je suis dans un pays de d'Artagnan, un pour tous et tous pour un. Merci.

Olivier HUMBERT (Président District du Calvados)

Très modeste joueur de football dans sa jeunesse vite tombé dans la marmite comme dirigeant au niveau départemental, Président du district du Calvados depuis 1993.

- **Collège des championnats nationaux seniors**

C'est l'ensemble des clubs qui ont voté lors d'une assemblée et qui vous propose cette fois trois candidats :

Bruno FOUCHET (National Sanois-Saint Gratien)

Je n'ai jamais joué au foot, je n'ai jamais eu de licence de joueur et n'étais jamais entré dans un stade avant 1989, date de la fusion du club de Sanois /Saint Gratien ; j'ai vu de la lumière, je suis rentré et en suis Président depuis 1992.

Je suis ravi d'avoir intégré depuis le 1^{er} janvier le sinistré district du Val d'Oise et je vais travailler en tant que Vice-président avec François Lefevre pour redresser la barre et me propose donc d'intégrer le CNFA pour servir la famille du football que je découvre avec plaisir depuis maintenant quelques années.

Bernard LAYDIS (CFA CFA2 - Libourne – St Seurin)

Comme Bruno, je n'ai pas beaucoup pratiqué le football mais je n'avais pas la morphologie faite pour cela donc je suis au CA de Libourne –St Seurin depuis 96, Président depuis 2001, représentant les clubs de CFA et de national depuis quelques années et avec grand plaisir aussi, je rejoindrai l'équipe dirigeante en place.

Jean-Marc PUISSESSEAU (CFA-CFA2 Calais Racing Union Football Club)

Effectivement je suis Président de Calais Racing Union Football club, la réunion de deux clubs depuis 1982. J'ai la chance de faire partie du CNFA depuis sa naissance et je suis sportif de haut niveau. J'ai appartenu au bataillon de Joinville, non pas en football, j'ai été accueilli à l'époque par Nestor Cambain et j'étais escrimeur.

Mais au bataillon de Joinville j'ai eu la chance de faire du football le lundi en dégrèvement de notre sport et j'y ai pris beaucoup de plaisir. Après le service militaire, j'ai joué au football et j'ai intégré le CRUF dont je suis le Président. Je suis représentant des clubs aux assemblées depuis plus de quinze ans et j'espère faire un troisième mandat de CNFA pour travailler avec mes collègues et comme l'a dit Monsieur HAZEAUX pour faire avancer l'audit auquel nous avons travaillé ensemble.

Alain CHARRANCE (au titre du Football Diversifié, Vice-président du CNFA)

Personnellement, militant depuis toujours du Football Corporatif devenu Football Entreprise, et depuis 1980 à ce poste au sein de la fédération, vous savez que la représentation du Football Entreprise est devenue maintenant Football Diversifié au sein de notre CNFA. Je souhaite avant tout être le militant, le porte-parole de toutes ces pratiques, qu'elles soient entreprise, loisir, futsal, football pour tous, tout en étant à l'écoute de toutes ces pratiques émergentes qui occupent une place de plus en plus importante dans notre société.

• **Au titre des Educateurs,**

Arnold ALPHON-LAYRE

Je suis le représentant des Educateurs. Bien entendu footballeur depuis le temps où je portais des culottes courtes et j'ai continué ensuite avec une carrière d'entraîneur puis ai poursuivi cette carrière d'entraîneur en étant, pendant 22 ans, Conseiller Technique Départemental dans le district du Gard-Lozère. Lors de ma retraite, à la demande de mon président, j'ai été élu au comité directeur du district, ensuite élu au comité directeur de la ligue en tant que représentant des éducateurs et mes pairs depuis 2000. Je suis au comité directeur de l'amicale nationale, membre du CNFA depuis 2000, je demande le renouvellement de ma candidature.

• **Au titre des arbitres**

Germain LE GARREC

Je suis présenté par l'Union Nationale des Arbitres de Football, communément appelé l'UNAF. J'ai été arbitre de ligue un certain temps et arbitre de district. J'ai aussi la chance de connaître l'autre côté du football puisque avant de devenir arbitre, c'est à dire avant mon accident, j'ai été aussi joueur de niveau national et c'était en CFA.

- **Au titre des médecins fédéraux :**

Docteur Pierre-Marie MASSY

J'ai été longtemps joueur. Je suis devenu médecin et me suis occupé à la fois de club de football en tant que médecin et aussi comme éducateur et suis entré dans diverses commissions au sein de la ligue de Picardie et du district de l'Oise. Je me suis intégré aussi à d'autres commissions et j'ai intégré la Commission Centrale Médicale il y a quelques temps et cette Commission Centrale et le Médecin fédéral national m'ont demandé de les représenter au sein du CNFA.

Nous passons au seul élément féminin présenté à votre vote,

- **Au titre du football féminin :**

Bernadette CONSTANTIN

J'ai démarré à l'âge de 7 ans ma première licence de football en mixité. J'ai été 44 fois Internationale, j'ai eu cette grande chance, je suis entraîneur d'une équipe de D1. Ma première commission technique, je l'ai faite à l'âge de 18 ans et n'ai plus quitté d'ailleurs ce monde par la suite et suis Présidente de la commission centrale féminine depuis 96. J'aurai la lourde tâche de prendre le relais de la plus grande dame du football féminin pas par sa taille mais en tout cas par son aura, Marilou Duringer.

Au titre des joueurs, un Monsieur que vous allez découvrir pour beaucoup d'entre vous qui s'était intéressé, il y a très longtemps en dehors de sa carrière de joueur de bon niveau et de niveau national et qui s'était intéressé bien sur au problème de ces joueurs de haut niveau.

- **Au titre des joueurs :**

Nicolas USAI

Je suis encore joueur en activité. J'ai été formé à l'OM jusqu'à stagiaire 3 et pendant dix ans, j'ai évolué dans le championnat national et c'est une grande joie de me présenter à votre vote. Je tiens à vous dire que je vais essayer d'apprendre à porter le costume bien que je sois plus à l'aise avec des crampons.

- **Au titre des indépendants,** deux postes à pourvoir et six candidats :

François CASTILLE

Je suis dans le football depuis 1952. J'ai été élu à la ligue, au district. J'ai été Président de district de la Côte d'Or de 1992 à 2004, représentant des districts au CNFA de 1995 à ce jour. J'ai eu le plaisir de siéger avec Jean-Pierre que je remercie de tout ce qu'il m'a appris ainsi que tous les membres du comité directeur que j'ai pu côtoyer depuis ces dix ans. Pourquoi je me présente ? Parce que je compte rester dans le football c'est un peu ma dernière chance et pourquoi aussi ? Parce que j'ai entamé avec mes collègues et surtout mes collègues du football diversifié tout un chantier de réflexions sur le nouveau football, qui sera le football des plages, Entreprise, le Futsall et le Loisir et ça c'est l'avenir du football de demain et l'avenir de nos licenciés.

Un deuxième chantier que j'ai abordé et initié avec pas mal de monde, c'est le groupe de travail sur le football en milieu rural et là nous avons mis en place les groupements mais je pense que ce n'est pas suffisant. Il faudrait réactiver ce groupe pour que l'on puisse calquer sur toutes les nouvelles lois qui ont été promulguées en 1999 et 2000 c'est à dire Voynet et Chevènement qui transforment complètement la géographie des collectivités territoriales et je pense qu'il faudra que le football aille dans ce sens et il nous faudra réfléchir.

Une troisième piste dans laquelle je suis également, les « fonds but » et aujourd'hui ils ne sont pas trop connus par nos ligues et nos districts. On s'aperçoit qu'ils ne bénéficient pas à tous parce que vous ne le demandez pas et si je suis élu, je serai prêt à vous aider dans ce sens.

Quatrième chantier, c'est le partenariat du monde amateur.

Joseph DUSSOLLIET

J'ai comme la majorité des candidats une carrière de joueur, d'éducateur et de dirigeant de club mais également de district puisque je suis resté 34 ans membre d'un comité directeur de district dont 12 ans de présidence. Pendant cette présidence, j'ai été également membre du comité directeur de la ligue Rhône-Alpes de football. Mon district était le district Haute-Savoie pays de Gex.

J'ai également été membre de plusieurs commissions centrales (foot études pendant 6 ans) et en 98 quand j'ai été élu au CNFA pour la première fois en remplacement d'Albert TUDESCO, je ne pouvais plus faire partie de cette commission donc je l'ai laissée pour cette raison. Ensuite, au titre d'élu du CNFA, j'ai été désigné pour être membre de la commission centrale des terrains et depuis la création du comité de gestion de fonds d'aide à l'investissement, je suis représentant du CNFA au comité de gestion. Je ne suis plus président de district depuis juillet 2004. Je me présente donc comme indépendant. Mon objectif est de ne pas couper totalement avec le football et je souhaite apporter ma contribution au CNFA comme je l'ai fait depuis 6 ans sans objectif précis si ce n'est de me mettre au service des gens qui sont élus et du futur président. Merci de m'avoir écouté.

Jacky FORTEPAULE

Ça fait 40 ans que je suis tombé dans la marmite où j'ai tout fait y compris Président de club, Arbitre, Joueur, et ainsi de suite. J'ai un parcours très atypique puisque professionnellement, j'ai eu la chance d'aller dans six ou huit ligues où j'ai servi plus exactement dans huit ligues donc je connais beaucoup de gens parmi vous. Je suis maintenant retraité depuis quelques mois. Ce n'est pas facile cela dit en passant et je m'occupe des délégués nationaux grâce à une mission que m'a confiée Jean-Pierre Escalettes.

J'ai fait partie des pionniers du premier CNFA et j'ai eu la chance de participer à certains chantiers dont a parlé le président ce matin. Je crois que j'ai pris un plaisir extraordinaire dans l'ambiance et dans l'équipe qu'il y avait. Je n'ai pas pu me présenter au second mandat. Je souhaitais revenir. Si vous jugez que j'ai des compétences ou de l'expérience, je vous en remercie mille fois par avance.

François PRAT

J'ai été petit joueur, membre dirigeant d'un club départemental régional. Cela fait 41 ans que je suis fidèle à mon club et je continue à y être licencié même si je n'apporte qu'une contribution purement pour l'instant intellectuelle. En ce qui concerne le district, j'ai été élu assez jeune au district de la Vienne de football dans lequel je suis resté pendant 27 ans, Secrétaire Général puis Vice-président.

Ensuite, également au comité de ligue du Centre-Ouest où j'ai été pendant 16 ans Secrétaire Général puis Vice-Président. Au niveau de mes activités fédérales, j'ai la particularité d'être Président de Commission Centrale depuis 21 ans. C'est à dire que l'on m'a confié la mission de mettre en place la commission centrale informatique et pendant 12 ans, j'ai donc participé au développement du premier niveau d'application informatique et du système minitel et qui maintenant va être remplacé petit à petit par foot 2000 et il était normal de passer la main lorsqu'on évolue dans ce domaine.

Ensuite on m'a confié la responsabilité d'animer la Commission Centrale des Terrains et Equipements. Ce que je fais donc actuellement depuis neuf ans est de mettre en place en particulier, une rédaction modernisée du règlement des terrains et équipements et des éclairages.

Mes autres activités, j'ai participé au groupe de travail chargé de la mission, impossible il y a quelques années, de réécrire les règlements généraux et après 3 ans de réunions nombreuses et variées, nous avons pu vous présenter le travail qui avait été fait par le groupe.

Mes missions en tant que Président de la Commission des Terrains m'amène également à participer à la Commission de la Coupe de France, à la Commission mixte de Sécurité.

Je suis également membre du Conseil National de Gestion du FAI.

Très honnêtement pourquoi je me suis arrêté, ne me suis plus présenté au comité de ligue du Centre-Ouest, parce que depuis quelques années j'ai été confronté à des problèmes de santé assez sérieux et le médecin m'a demandé de mettre la pédale douce, ce qui m'a amené à faire le choix de dire que je vais privilégier mes activités fédérales, je le souhaite du moins par rapport à mes activités de ligue où je n'étais plus très présent et donc j'ai fait ce choix de me présenter pour disposer d'un mandat électif au CNFA.

Marcel TROLLE

Par rapport à tous ceux qui m'ont précédé, je ne suis pas connu car je n'ai fait partie d'aucune structure de district, de ligue, de commission. Je suis un militant de base d'un club. Le Stade Bétunois Football, au conseil d'administration depuis 30 ans, arbitre d'en bas pendant 30 ans.

Je suis donc comme le dit le président dans son propos tout à l'heure, « *les événements et les hommes infléchiront cette feuille de route 2005-2008, sachons ne pas fermer la porte aux idées neuves, aux hommes nouveaux qui assureront à leur manière la pérennité de notre football* ». Et je me présente à vos suffrages dans cet esprit-là.

Si vous êtes d'accord je vais travailler pour les clubs pour que le football amateur puisse progresser, puisse avancer parce que nos clubs amateurs ont besoin surtout que l'on ne se fiche pas d'eux. Le statut du bénévole, cela fait 20 ans que l'on parle et rien n'est fait. Si nous ne sommes pas unis ensemble pour faire avancer ce dossier, les pouvoirs publics ne feront rien. Alors maintenant travaillons pour que le football amateur ait sa place et toute sa place.

René VAN ROKEGHEM : excusé

Il m'a fait parvenir un message téléphonique en disant qu'il avait eu un malaise hier et m'a dit de l'excuser à l'assemblée de ce matin pour des raisons purement de santé.

On n'a pas besoin de présenter René, tout le monde le connaît. Il était Président du district de la Corrèze et membre sortant au titre des Présidents de district du conseil national du football amateur.

Jean LAPEYRE fait un rappel succinct des consignes de vote et de sa procédure.

Jean-Pierre ESCALETTES remercie Jean LAPEYRE pour ses explications, précise que le dépouillement s'effectuera pendant les présentations du bilan financier de la LFFA par Olivier HUMBERT

5. Compte-rendu financier, présenté par Olivier HUMBERT, Trésorier de la LFFA pour la saison 2003/2004 par projection de diaporama

PRODUITS : 29.915 K€

➊	Aide de la LFP aux chpts nat.	2.897 K€
➋	Participation des clubs	3.524 K€
➌	Partenariats	1.971 K€
➍	Partenariats foot féminin	170 K€
➎	Subvention d'équilibre FFF	21.354 K€

CHARGES : 29.915 K€

➊	Foot de masse	9.571 K€
➋	Compétitions	13.655 K€
➌	Sélections nationales	290 K€
➍	Commissions LFFA	493 K€
➎	Développement Foot Féminin	5.764 K€

1 FOOT DE MASSE

1. LIGUES ET DISTRICTS
2. ACTIONS DIVERSES
3. FONCTIONNEMENT L.F.F.A.

1 FOOT DE MASSE

1 - LIGUES ET DISTRICTS

✓ Subventions Ligues	3.827 K€
✓ Contrats d'objectifs	1.196 K€
✓ Districts -1 1000 licenciés	246 K€
✓ Plan emplois jeunes	181 K€
✓ CTR / CTD	1.529 K€
✓ Assistance informatique	232 K€

1 FOOT DE MASSE

2 - ACTIONS DIVERSES

➤ Formation des dirigeants	308 K€
➤ Journée des débutants	262 K€
➤ Foot des plages	158 K€
➤ Aide au Foot entreprise	56 K€

1 FOOT DE MASSE

3 - FONCTIONNEMENT L.F.F.A.

● Frais de personnel	420 K€
● Affect. frais personnel DTN	1.564 K€
● Prestataires	60 K€

② COMPETITIONS

COMPETITIONS NATIONALES

❖ National	2.965 K€
❖ CFA	2.459 K€
❖ CFA 2	2.489 K€
❖ Championnats 14,16,18 ans	3.467 K€
❖ Coupes (Futsal, Jeunes, Régions)	855 K€
❖ Foot entreprise	313 K€

② COMPETITIONS

FONCTIONNEMENT COMPETITIONS

☐ Frais de personnel	889 K€
☐ Frais des Commissions	218 K€

③ SELECTIONS NATIONALES

● FOOT ENTREPRISE	127 K€
● FUTSAL	163 K€

④ COMMISSIONS L.F.F.A.

➤ CNFA (plénière et Bureau)	135 K€
➤ Journée des bénévoles	97 K€
➤ Séminaire	73 K€
➤ Assemblée	36 K€
➤ Autres commissions CNFA	152 K€

5 DEVELOPPEMENT FOOT FEMININ

● Sélections nationales	1.666 K€
● Compétitions	1.344 K€
● Plan de développement	983 K€
↳ CATRF	412 K€
↳ Frais de personnel	290 K€
↳ Divers	281 K€
● CNFE	788 K€

Jean-Pierre ESCALETES

Je remercie Olivier de votre part pour la transparence et la clarté que j'ai beaucoup appréciées. Vous avez remarqué que les 21 millions d'€ qui permettent à ce budget de fonctionner viennent de la FFF et que, sur un budget de 29 millions, il y en a 21 apportés par la FFF ce qui est tout à fait normal puisqu'au niveau de la LFFA, nous sommes plutôt des gens qui dépensons de l'argent et nous avons malheureusement très peu de recettes possibles. Vous savez et c'est même un des problèmes de nos clubs qui eux, ont de moins en moins de recettes, même nos ligues nationales pour les raisons que vous connaissez. De ce côté là, on remercie bien sûr la Fédération de cette aide qu'elle apporte qui n'est pas négligeable loin de là puisqu'elle représente pratiquement 80 à 90% de notre budget.

Y a-t-il des remarques à faire à Olivier sur cette présentation extrêmement complète et claire ?

Francis ANJOLRAS

Président, si j'ai bien suivi les tableaux, j'ai vu rapidement que les sommes consacrées au développement du football féminin représentent environ 60% des sommes consacrées au football de masse. C'est très bien mais j'ai vu aussi que dans le détail, ces sommes vont surtout aux sélections nationales, aux compétitions de haut niveau. Je dois dire qu'aujourd'hui et je ne sais pas si mes collègues ont le même sentiment, malgré tous les efforts, et c'est bien de vouloir développer le football féminin, au niveau des districts c'est à dire au niveau de la base, nous ressentons aucune aide dans ce sens et nous ne voyons pas comment développer parce que nous n'aurons pas de moyen financier alors qu'il y a des sommes colossales qui sont consacrées au football féminin.

On s'en était ouvert déjà à la dernière assemblée. Je tiens à le dire parce que c'est important et je demande que le prochain CA du Football Amateur se penche sur cette question car elle est primordiale si on veut construire des bases solides. Aujourd'hui on se leurre un peu. Les compétitions nationales, c'est bien mais dans les districts il y a peu de choses actuellement.

Jean-Pierre ESCALETES

Merci Francis. Je vais passer la parole au Président de la Fédération pour vous dire que le plan de développement du football féminin est un plan qui a été initié par le Conseil Fédéral. C'est une volonté du Conseil Fédéral qui a trouvé les moyens et les a mis à la disposition du football féminin.

Bien sûr, une grande partie est consacrée au haut niveau, mais je dois faire remarquer que, parmi les aides qui sont consacrées à la base, alors que je partage totalement ton idée de dire qu'au niveau de la pyramide nous avons une base qui n'est pas assez élargie et deuxièmement, que l'on n'a pas, de ce côté là, progressé de façon significative et Marilou est la première à le dire et à le répéter au cours des divers CNFA que nous avons tenus, pour dire que l'aide donnée aux conseillères féminines qui sont là pour faire ce boulot à la base est quand même quelque chose de très important.

Mais je tiens à préciser que c'est bien une décision politique du Conseil Fédéral suite à 98 de faire en sorte que le football féminin français soit, non pas seulement au niveau des résultats (ils sont bons) mais au niveau de la pratique, du nombre de pratiquantes, à la hauteur de nos voisins et de ce côté là on ne peut pas cacher que l'on a une certaine déception.

Claude SIMONET

Je crois que le Conseil Fédéral et même le CNFA en plein accord avec la Commission Centrale Féminine et quand même avec des informations dispensées au cours de nombreuses assemblées de la fédération ou de CNFA, a voulu se doter d'un plan de développement du football féminin. Pourquoi ? Parce qu'on s'est aperçu que c'était un secteur de possibilité de développement du nombre des licenciées que l'on avait laissé de côté. Moi-même j'étais présent à la finale de la coupe du monde aux Etats Unis lorsque les Etats Unis ont battu la Chine, j'ai été impressionné de voir qu'aux Etats Unis, 7 500 000 filles jouaient au football alors qu'à l'époque chez nous, on en recensait à peine 30 000.

En en discutant au Conseil Fédéral, on s'est dit qu'effectivement la France, nation représentative au plan international a besoin de développer le football féminin puisqu'il y a une demande. Je suis d'ailleurs satisfait de voir que depuis que le plan a été créé, le nombre des licenciées a déjà fortement progressé.

Vous dites effectivement que l'on dépense peut-être trop d'argent mais les budgets sont faits à l'avance pour les sélections nationales mais on oublie aussi que l'on a créé le centre du football féminin à Clairefontaine parce que pour la réussite que l'on connaît, pour toutes nos sélections nationales de jeunes, d'espoirs ou d'équipe A, c'est parce que ceux qui nous ont précédés aux commandes de la fédération (Fernand Sastre) ont osé créer Clairefontaine, ont osé donner des moyens à la direction technique pour que petit à petit on se développe. Quand on fait un placement comme celui-là, ce n'est pas un placement à court terme. C'est un placement à long terme. Je ressens ton observation et je suis sûr que Jean-Pierre la ressent de la même manière : maintenant que l'on a donné les outils pour la locomotive, il faut effectivement réfléchir de quelle manière on va aider les wagons. Ça ne se fait pas avant d'avoir investi pour avoir une saine locomotive. Voilà comment je vois les choses.

Jean-Pierre ESCALLETES

J'ai parlé d'un document concernant le football et mes idées. Le football féminin est abordé et je suis tout à fait d'accord avec toi Francis, et je pose la question en disant « et ce faisant, n'a-t-on pas mis un peu la charrue avant les bœufs ? » Et je l'ai écrit et je le maintiens donc il va falloir essayer de remettre les choses d'aplomb.

Yves PINTA (Ligue de Champagne-Ardenne)

Je représente les clubs de la ligue et d'un petit club d'un village de 1500 habitants et qui n'est en division d'honneur que depuis 40 ans, et qui essaie de subvenir à ses besoins comme la plupart des clubs amateurs de petit niveau en faisant quelques manifestations de type loto, balle, tout ce que vous faites dans la France profonde. Là, on discute d'un budget et c'est vrai que les dames à priori ont l'air de nous coûter un peu cher mais ce n'est peut-être pas là le problème encore que. Mais j'ai un mal être qui ne vient pas de ce budget là parce que la fédération a fait ce qu'elle avait à faire, le maximum mais il vient d'ailleurs. Vous avez dit Monsieur le Président qu'il ne faut pas être ringard mais il faut voir que le professionnalisme va de l'avant et que l'économie du sport doit se développer. Moi je souscris à 200%, l'économie du sport doit se développer, l'économie du football aussi. Et vous avez dit, c'est source d'emplois. Dans le boulot que je fais, je ne pourrais vous dire que j'applaudis à deux mains. Sauf que je constate une chose c'est que les emplois se créent dans le milieu professionnel avec des salaires à 1 million, 2 millions de francs et puis je vois que dans la France profonde, pour faire tourner nos bidules, que ce soit en district ou en ligue, on se débrouille avec des contrats jeunes, avec des CES, demain avec des

contrats d'accompagnement dans l'emploi et puis on ne pérennise rien. Pourquoi ? Parce qu'on n'a pas le moindre centime. Alors qu'on a 600 millions d'€ qui se baladent au niveau du football. On me dit que les 600 millions d'€, c'est l'apanage des clubs professionnels parce que c'est leur image. C'est beau. Mais je n'ai pas été élu souvent. J'ai été élu la première fois pour voter pour vous il y a dix ans et je reviens aujourd'hui. Entre temps, j'ai fait comme tout le monde, je me suis occupé de clubs de foot. Je reviens aujourd'hui et je me dis que ça n'a pas changé parce qu'il y a 12 ans, j'avais déjà fait cette intervention et je disais qu'il faudrait peut-être quand même que l'on se rende compte que le football professionnel, c'est certes son image mais c'est aussi l'image du football. C'est certes les clubs qui donnent l'image mais c'est l'image du football. Et quand avec mon ami Lebihan, on avait 33 spectateurs pour notre match, je me dis comment on peut tourner. Solidaires, unis, que l'économie du sport se développe et tout ça, on est tous d'accord. Mais Madame Buffet, il y a quelques années a piqué 5% parce qu'on n'a pas été capable de s'unir pour dire on va donner au football amateur ce qui doit lui permettre de tourner. Tourner pour payer des gens pour encadrer les jeunes. C'est ça qu'il nous faut. On a besoin de gars le mercredi et le samedi en les payant parce que maintenant le bénévolat ça ne marche plus et ça devient un boulot. Si on veut donner les moyens à nos clubs de pouvoir tourner, que la base ne se stérilise pas, que la base rurale, c'est clair et net, ce n'est pas ici parce qu'ils ne sont pas là, c'est peut-être le 12 février ou ailleurs, ou plus tard mais je crois qu'il faut poser réellement le problème. Ces sommes sont colossales et si on n'en prend que 5-10%, on fait tous un malheur et on crée de l'emploi, des milliers d'emplois là-dessus. A un moment, il faut poser le problème comme ça parce que le mercredi ou le samedi, il faut que je me batte pour trouver le gars pour encadrer, pour trouver les gars le samedi pour emmener les gamins dans des conditions quelquefois pas tout à fait réglementaires. Ce problème, je suis venu pour leur poser une fois même à ceux que l'on voit à la télévision et qui font des redondances et qui sont en train de se battre pour en bouffer un peu plus que leur voisin. Il faut quand même que le monde amateur que l'on représente et qui représente un fort pourcentage car c'est nous qui remplissons leurs stades quand on va les voir, c'est nous qui regardons canal+, ce serait peut-être à nous de bouger un peu sans casser bien sûr, leur faire prendre conscience que là c'est bien. Il faut aider l'Asie du Sud, parce qu'il y a une misère bien plus forte que ce que j'évoque mais une fois que l'on aura réussi à surmonter pour tous ces braves gens ce cataclysme, il y en a un autre, bien sûr moins grave mais peut-être tout aussi profond, de notre football qui ne mérite pas d'être traité comme ça.

Excusez-moi, j'ai été un peu long. Merci de m'avoir écouté.

Claude SIMONET

Avec l'autorisation du président ESCALLETES, je voudrais vous répondre parce que je voudrais un peu re-situer les choses parce que si je raccourcis ce que vous avez dit, ça voudrait dire qu'en 11 ans, on n'a rien fait.

Il ne faut jamais se tromper de combat et de combattant. Les 600 millions d'€ dont vous parlez sont le résultat d'un appel d'offre lancé par la ligue professionnelle pour le renouvellement de son contrat à la fin de l'année 2005 pour une période de trois ans. Ça, ce ne sont pas des fonds gérés par la fédération. Qu'est-ce que la fédération a fait depuis onze ans par rapport au contrat déjà existant ? À un moment où on a failli se séparer, nous sommes intervenus solidairement auprès du monde professionnel pour obtenir une aide importante qui nous a permis de créer le fonds d'aide à l'investissement. Ça n'est pas rien.

Entre temps, nous avons maintenu tout un chapelet d'aides existantes bâties par nos prédécesseurs, l'aide au lever de rideau, l'aide quand un jeune joueur va contracter, et la liste, Monsieur ESCALETES l'a en détail.

Maintenant vous voulez aller plus loin. Quand vous regardez le budget que vous a présenté avec beaucoup de qualité Monsieur HUMBERT, vous avez pu noter le nombre des aides fédérales créées depuis que nous sommes ensemble au CF, l'aide aux districts de moins de 10 000 licenciés, l'aide aux clubs CFA, CFA2, l'aide aux CTR, aux conseillères féminines, aux conseillers en arbitrage et un certain nombre d'autres. C'est sans doute insuffisant. Oui. Mais je vous ferai remarquer que dans le budget fédéral, la convention d'objectifs que nous sollicitons auprès du ministère ne représente que 2% du budget de la fédération et encore. Les 5% de la taxe que l'on verse ne reviennent pas beaucoup vers nous. Devant quel problème nous trouvons-nous ? Vous dans les ligues, vous dans les districts et vous dans les clubs. Les rétributions :

La licence, depuis que je suis aux commandes de la fédération, la fédération n'a pas augmenté le prix de la licence qu'elle délivre aux ligues et aux districts. Elle leur laisse le soin d'ajouter sa valeur. Peut-être avons-nous eu tort ?

Les droits d'engagement, c'est rien du tout.

Il faut trouver du partenariat. On en a trouvé. C'est depuis qu'on est aux commandes qu'il y a des rétributions en Coupes de France. Ce n'est peut-être pas encore la panacée mais ce sont des rétributions.

Demain il faudra faire plus mais pas mendier.

Je suis comme vous, même si je suis Président de la Fédération, j'ai un petit-fils qui joue dans un club de Vendée, l'autre dans un club de Loire Atlantique, je sais le montant de la cotisation que le club demande à mes fils pour que mes petits-fils jouent au football, je crois que cela tourne entre 300 et 600 francs par an pour dix mois de service rendus à un enfant, cela fait 40 francs par mois, ce n'est même pas le prix d'une place de cinéma. La mendicité auprès de l'Etat, oui, le partenariat, oui mais la mission de service public qu'assure la fédération, celle que vous assurez en mettant des éducateurs dans vos clubs, ça passera par une prise de conscience des parents d'enfants ou des licenciés eux-mêmes pour savoir que vous leur apportez une qualité de vie, un moyen de mieux vivre, en bonne santé et cela a un coût. Si on vous donnait la liste des prix des licences dans toutes les autres disciplines, vous seriez surpris. Ceux qui seront élus demain au CNFA, ceux qui seront élus au Conseil Fédéral, ont un grand chantier devant eux.

Jean-Pierre ESCALETES

Merci Président. Pour revenir au niveau du gazon pour dire qu'on n'est pas parti sur le FAI sur le protocole financier comme ça. Il y a un article 10 qui existe. Cet article, je vous demande de le méditer, je pense qu'il va falloir dire un jour aux professionnels qu'il existe. C'est dans le protocole. Quand on l'avait écrit, on l'avait écrit un peu à leur demande parce qu'ils avaient peur que les droits télévisés ne baissent mais comme il est écrit de façon tout à fait neutre, il s'applique même quand il y a une augmentation significative. Je ferme cette parenthèse mais cela fait partie des chantiers de demain.

Gérard GOMEZ (Ligue du Centre-Ouest – représentant des clubs des championnats nationaux)

Représentant des clubs nationaux, c'est la première fois que l'on participe. Grâce à vous, grâce à vos décisions, les clubs nationaux sont maintenant représentés à vos assemblées. J'ai bien écouté le compte rendu financier mais j'aurais bien aimé aussi avoir dans la convocation, les fiches qui auraient permis de faire les observations, d'étudier et de regarder.

Je participe à 100% à ce qui a été dit. Je dis qu'il faut prendre conscience que le football amateur est en risque actuellement et nous avons de grandes difficultés, il faut le voir en face et peut-être le prendre en compte. C'est vrai qu'il y a eu beaucoup de choses de faites, il faut le prendre aussi en compte mais actuellement, dans les clubs, on a de moins en moins de bénévoles, il faut de plus en plus d'argent. Et quand je vois que le football professionnel, certes il donne une petite part mais c'est vraiment qu'une toute petite part parce que n'oublions pas, on demande quoi? Juste la compensation de ce que l'on a perdu.

Pourquoi on se trouve avec cinquante personnes ou une moyenne de 110 personnes en CFA2 ? Le match de 17 heures, le match de 20 heures. On demande une compensation des spectateurs qui sont partis devant la télévision et qui apportent aussi leur contribution à canal+. Il faudra y venir parce que les 600 millions d'€, c'est vrai que c'est la LFP qui touche mais quand même la force politique du football c'est quand même la FFF donc on doit pouvoir quand même s'imposer et je crois qu'il sera nécessaire de s'imposer. Ce n'est pas normal qu'un club en CFA2 touche à la fin de l'année, certes il n'y a plus de frais d'arbitrage, plus de frais de délégation, c'est grâce aux décisions précédentes, mais on touche autour de 10-15 000 euros à peine. Ce n'est pas possible. On est obligé de faire la manche continuellement, de pleurer. Le football amateur si on veut qu'il se poursuive et qu'il prenne de l'extension, il faudra le prendre en compte. Je ferai une proposition déjà. Au lieu d'avoir le résultat du compte-rendu financier à l'assemblée de fin d'année, est-ce qu'on ne pourrait pas aussi avoir une projection d'un projet de budget à venir sur l'année 2004/2005 ?

Claude SIMONET

Pour le moment le document que j'ai, je le garde parce qu'il m'a été remis de manière confidentielle par le président de la DNCG amateur qui vient de me l'amener et dont tu es le destinataire, je te demande de le regarder avec beaucoup d'attention. C'est l'état exact de la situation du football national, CFA et CFA2 au jour d'aujourd'hui et à quelques encablures d'une prochaine saison. Il incite à beaucoup de prudence et de réflexion et je dis pour ceux qui gouverneront demain et après demain, qu'il faudra bien mesurer ce qui doit être un peu professionnel, ce qui ne doit pas l'être, ce sont des réflexions d'avenir d'une très haute importance. Je n'ai plus le temps ni la santé pour tout faire mais je vous invite à consulter avec une très grande attention ces problèmes là. Je crois d'ailleurs qu'un jour, ils se poseront peut-être même dans le secteur professionnel tout entier parce qu'il faudra bien qu'un jour, l'économie soit en adéquation avec les moyens. Nous à la fédération, nous souffrons déjà beaucoup depuis quelques années, on arrive presque plus à équilibrer nos comptes parce qu'à force d'essayer de satisfaire et quelquefois quand on est touché par des échecs qui donnent de la fraîcheur à nos partenaires, nous avons des soucis qui m'empêchent parfois de dormir. Je voudrais quand même que l'assemblée qui est très sereine aujourd'hui sache bien que dans un pays où même l'Etat a un déficit budgétaire de 3%, ce n'est pas facile de tout donner.

Bruno FOUCHET (Ligue de Paris Ile de France - représentant des clubs des championnats nationaux)

Ce que je voudrais c'est impérativement balayer un doute concernant l'unicité dans le football des ligues et des districts et des championnats nationaux. Il n'y a absolument aucun nanti dans cette salle. Il peut y avoir des frustrés, et bien évidemment cette somme de 600 millions attise beaucoup de convoitise. En premier lieu dans le national depuis un certain temps et je comprends bien que les districts et les ligues veuillent se partager le gâteau.

Malheureusement, Jean-Pierre ESCALLETES et le Président SIMONET nous disent que l'on a un article qui va nous permettre de réviser mais j'ai peur que la révision nous paraisse bien maigre par rapport à nos attentes.

En revanche, il y a à mon avis, quelque chose qui va bouleverser l'économie c'est la position des conseils régionaux vis à vis des clubs professionnels. Et même si les subventions accordées sont limitées à 2 600 000 € maximum par section professionnelle au niveau des collectivités, je pense que certaines régions, certains conseillers régionaux ne vont plus vouloir financer ces clubs professionnels ou les missions pour lesquelles elles étaient financées (formation) et qui ne servaient potentiellement qu'à générer des profits ou des pertes dans les clubs professionnels. Et là peut-être que vous tous dans vos districts ou dans vos ligues, vous aurez moyen de récupérer quelque part de l'argent qui pourrait être redistribué vers les clubs de la base.

Maintenant, moi, il y a un autre chantier qui me paraît aussi intéressant de mener puisque je me suis déjà opposé bien que je n'en connaisse pas tous les tenants et aboutissants, au mode de financement de l'Equipe de France principalement parce que pour moi, c'est un honneur de jouer avec un maillot et ce n'est pas forcément une source de rémunération de gens qui sont en général très bien rémunérés. Je préfère avoir et voir une équipe plus faible qu'une équipe plus riche. Je sais que la fédération a fait beaucoup d'efforts et a augmenté ses recettes de partenaires grâce aux résultats de l'Equipe de France, c'est vrai ! Ceci étant, je pense qu'il ne reste qu'un infime pourcentage dans les caisses de la fédération, une fois que tout le monde s'est servi avant que cela puisse servir au fonctionnement de la base et de la fédération dans son quotidien. Je pense que c'est un grand chantier à revoir. Ça dépasse un peu le cadre de la LFFA mais c'est vrai que nous sommes tous ici très directement concernés.

Claude SIMONET

Les deux revenus sûrs de la fédération et qui constituent son moyen de vivre et donc son moyen de distribution, sont quand même ce qui reste à la fédération des campagnes de l'Equipe de France et ce que lui laisse la Coupe de France auxquels s'ajoutent les partenariats.

Mais les deux volets essentiels qui sont des éléments dont on peut être sûr dans le budget, le Directeur financier est là, je pense qu'il ne me contredira pas, sont ces deux volets là. Que votre chapitre de dire, les joueurs sont beaucoup trop payés, ils devraient jouer pour l'amour du maillot, là aussi nous sommes victimes d'une concurrence déloyale. Dans le domaine des éducateurs, même pour vous dans vos clubs, vous vous trouvez confrontés à des signatures de contrat où on vous demande beaucoup. Pourquoi ? Parce que dans le domaine professionnel, les éducateurs sont assez bien rémunérés et un peu moins dans le domaine amateur, qu'à l'étranger où ils sont mieux rémunérés. Tous ces volets quand vous avez à faire en face vous à des syndicats, il y a des discussions.

Dans le domaine des joueurs français, je suis sûr que le trésorier préfère avoir un joueur qui vient d'Angleterre parce qu'on ne paye pas de charges sociales sur ce qu'on lui donne alors qu'en France, on paye des charges sociales énormes. Là aussi, il y a tout un volet de discussions à avoir avec les pouvoirs publics et qui, peut-être me permettrait de vous en donner plus.

Jean-Pierre ESCALETES

Deux choses : premièrement, je profite du fait que Bruno ait parlé de l'Equipe de France pour dire que je me réjouis que dans la LFFA, nous ayons la présence de Raymond DOMENECH qui assiste à tous nos débats et c'est quand même assez rare pour le noter et s'en réjouir. Merci Raymond d'être venu avec nous ce matin.

Deuxième point, la réaction des conseils régionaux de la ligue du Nord est une réaction, elle est claire. Ça n'a pas fait très plaisir aux professionnels du Nord mais en disant que vu les sommes que vous touchez, on vous en donnera moins ou pas du tout et on essaiera de les donner à quelqu'un d'autre. Ce quelqu'un d'autre étant d'après les débats, le sport amateur.

Je vous demande d'intervenir auprès de vos conseils généraux dans ce sens là et régionaux et on a une délibération du conseil général du Maine et Loire que j'ai lue à mes amis du CNFA, qui va tout à fait dans ce sens et qui lance un appel à tous les conseils généraux de toute la France pour réagir dans ce sens là. Il y a peut-être là, une amorce de réaction des pouvoirs publics qu'il serait bon que nous accompagnions.

Merci.

On ne vote pas le budget, c'est un budget délégué et c'est pour cela que l'on a pu faire les élections avant d'entendre Olivier parce qu'autrement on aurait dû avoir un quitus avant de passer devant les électeurs. Ce n'est pas le cas.

Je passe au passage obligatoire des règlements généraux ou propositions de modifications des textes réglementaires et je commence naturellement à la page n°1.

6. MODIFICATIONS AUX TEXTES FEDERAUX DE LA COMPETENCE DE LA LFFA

Règlements Généraux

Titre 3 - Les compétitions

Chapitre 3 - Déroulement des rencontres

Section 2 - Formalités en cours de match

Article - 144 Remplacement des joueurs

1. Sans changement.

*2. Dans les compétitions de football à 7 et à 9, **en Championnat Fédéral 14 ans**, les joueurs ou joueuses remplacés peuvent continuer à participer à la rencontre en qualité de remplaçant et, à ce titre, revenir sur le terrain.*

*3. Les Assemblées Générales des Ligues régionales peuvent **également** accorder la faculté visée à l'alinéa 2 ci-dessus à leurs équipes des catégories "Vétéran", "Senior", "Football d'Entreprise", "Féminine" et "Jeune" à onze pour leurs propres compétitions.*

4 Sans changement.

On aborde **l'article 144** qui parle des formalités en cours de match pour les **remplacements de joueurs**.

Il s'agit d'un oubli. La dernière fois, on vous avait demandé de voter au niveau du championnat fédéral des 14 ans, le passage de 16 à 14 du nombre de joueurs admis à figurer sur la feuille de match.

Pourquoi ? Parce que nous tenions et le département des jeunes et la DTN à ce que le plus de jeunes jouent. Donc on passe de 16 à 14 et donc pratiquement tout le monde peut jouer au niveau du remplacement mais on voulait aller plus loin, mais on a oublié de le dire, c'est que l'on voulait introduire dans ce championnat fédéral qui n'est pas national, le système qui est appliqué dans presque toutes les ligues, des remplaçants remplacés, ce qui permet bien sûr à ce moment là de n'avoir que trois remplaçants sur le banc de touche mais de pouvoir les utiliser au gré de l'entraîneur, du coach et de faire jouer tout le monde, surtout à cette page là parce qu'on n'est pas là pour faire 200 ou 300 Kms c'est le cas parfois pour rester sur un banc et regarder les copains jouer.

On vous propose de dire « *en championnat fédéral 14 ans et dans les compétitions de football à 7 et 9, les joueurs ou joueuses remplacés peuvent continuer à participer à la rencontre en qualité de remplaçant et ce, et à ce titre revenir sur le terrain* ». C'était un oubli puisque les deux choses auraient dû aller de pair.

Y a-t-il une opposition à cette possibilité offerte au championnat fédéral des 14 ans qui va dans l'esprit de jouons et faisons jouer ?

Merci.

CHAPITRE 4 - Participation aux rencontres

Section 2 - Restrictions individuelles

Article - 151 Participation à plus d'une rencontre

1. Sans changement.

Ne sont pas soumis à cette interdiction :

Les alinéas a) b) et c) sont *sans changement*.

d) Les joueurs 18 ans 2^e et 3^e années, entrés en jeu en seconde période d'une rencontre de Championnat National, de Championnat de France Amateur ou de Championnat de France Amateur 2 qui peuvent participer le lendemain à une rencontre de Championnat National des 18 ans.

Ancien alinéa d) devient l'alinéa e)

2. Sans changement.

Nous avons là aussi la volonté de faire jouer car nous savons que les entraînements ne remplaceront jamais l'expérience acquise au cours d'une rencontre et rappelez-vous dans le temps, on avait et ça avait été un peu révolutionnaire, permis à certains joueurs qui avaient fait moins d'une mi-temps la veille de jouer le lendemain. En accord avec les médecins, nous avons autorisé cela pour les joueurs de moins de 23 ans au niveau national et professionnel.

On va aller un tout petit peu plus loin, pour aider nos clubs nationaux et surtout pour permettre aux jeunes espoirs de jouer, ce que l'on vous propose c'est l'alinéa d : « *les joueurs 18 ans, 2^{ème} et 3^{ème} années, à entrer en jeu en seconde période d'une rencontre de championnat National (ils ont le droit puisqu'ils sont surclassés),*

de championnat de France amateur ou de championnat de France amateur 2 qui peuvent participer le lendemain à une rencontre de championnat national des 18 ans ». Ce qui veut dire si le samedi, vous avez un jeune qui entre 10 à 15 minutes à la fin du match parce que c'est une bonne expérience de le lui donner, parce que vous en avez besoin en tant que coach, s'il a le dimanche un match du championnat national des 18 ans, il doit pouvoir jouer avec ses copains ce match parce que sa véritable expérience, il va l'acquérir en 90 minutes de jeu et non pas sur des périodes qui sont parfois de 1 ou 2 minutes et qui grillent le joueur pour le lendemain. On a là une extension de cette possibilité au championnat National, CFA, CFA2 pour les joueurs qui disputent le championnat national des 18 ans. Je crois que cela va dans le bon sens d'aide à nos clubs et de la formation.

S'il y a une intervention, dites-le-moi. On en tiendra compte mais je ne pense pas qu'il y ait là quelque chose de totalement révolutionnaire.

ANNEXE 1 - Guide de procédure pour la délivrance des licences

Article 9b1

Joueur avec double licence, ou "Libre" ou "Entreprise" ou "Loisir" et "Futsal".

- 1. Le joueur doit se conformer aux dispositions de l'article 12 du Statut Futsal.***
- 2. Sans changement.***

Il y a souvent des statuts et on s'aperçoit parfois qu'il faudrait harmoniser. Une petite phrase peut être un petit peu en contradiction, ou pas tout à fait en adéquation avec, donc on fait ces petites modifications. Si l'on met dans le nouveau texte proposé : « *le joueur doit se conformer aux dispositions de l'article 12 du statut fédéral* », il n'y a qu'à se référer à cet article 12 sans préciser de quoi il s'agit (il s'agit du guide de procédure des licences).

CHAMPIONNATS NATIONAUX

Admission en CFA 2

Article 4

III - Admission en C.F.A. 2

Les 128 clubs qualifiés chaque saison pour disputer le CFA2 sont :

- a) Les clubs rétrogradant du CFA, classés la saison précédente de la 16e à la 18e place des quatre groupes de cette compétition.*
- b) Les clubs champions de Division d'Honneur des Ligues régionales de la saison écoulée ou leur meilleur suivant, pour autant que l'empêchement du précédent résulte d'une disposition réglementaire ou bien qu'il s'agisse d'un renoncement volontaire.*
- c) Les clubs classés jusqu'à la 11e place incluse à l'exclusion, bien entendu, des accédants des huit groupes à l'issue du CFA2 de la saison précédente.*
- d) Les 7 meilleurs clubs classés 12e de chaque groupe départagés par le nombre de points obtenus lors des rencontres aller et retour qui les ont opposés aux cinq autres clubs classés de la 11e à la 16e place de leur groupe suivant les modalités de classement précisées à l'article 5 paragraphe 3 alinéa 2 ci-après.*

e) les 11 clubs issus des barrages opposant :

- les 22 Vice-Champions des Ligues continentales et de la Ligue de Corse de la saison écoulée ou leur meilleur suivant pour autant que l'empêchement du précédent résulte d'une disposition réglementaire ou bien qu'il s'agisse d'un renoncement volontaire.

- le club classé 12^e non maintenu conformément aux dispositions de l'alinéa d) ci-dessus.

- les clubs classés 13^e de chacun des huit groupes,

- les deux meilleurs clubs classés 14^e de chacun des groupes, départagés par le nombre de points obtenus lors des rencontres aller et retour qui les ont opposés aux cinq autres clubs classés de la 11^e à la 16^e place de leur groupe suivant les modalités de classement précisées à l'article 5 – paragraphe III – alinéa 2 ci-après.

Ces barrages sont disputés **en deux journées** :

- **Barrage DH**

Les équipes de Division Honneur sont opposées deux à deux en match simple, les rencontres étant tirées au sort à l'intérieur de groupes dont le nombre et la répartition sont du ressort exclusif de la Commission d'Organisation. Les rencontres se disputent sur le terrain du club premier tiré au sort.

Les onze clubs vainqueurs sont qualifiés pour le barrage CFA2/DH.

- **Barrage CFA2/DH**

Les onze rencontres opposant chacune un club de CFA2 à un club de Division Honneur sont tirées au sort à l'intérieur de groupes dont le nombre et la répartition sont du ressort exclusif de la Commission d'Organisation.

Les rencontres se disputent sur le terrain du club de Division Honneur dans l'hypothèse où ce dernier s'est déplacé lors de la première journée (Barrage DH) – Dans le cas contraire, elles sont fixées sur le terrain du club de CFA2.

Les onze vainqueurs sont admis en CFA2

En cas d'égalité, à l'issue du temps réglementaire des rencontres des deux journées, une prolongation de deux fois quinze minutes est disputée.

En cas de nouvelle égalité, il est procédé à l'épreuve des tirs au but.

Toutes les rencontres des barrages se disputent sur des terrains classés dans les conditions prévues par le règlement du CFA2 (article 14 – II C)

Les clubs peuvent faire figurer 16 joueurs sur la feuille de match. Il peut être procédé au remplacement de 3 joueurs au cours d'un match.

La règle du remplaçant - remplacé ne s'applique pas.

Les restrictions de participation résultant des dispositions des articles 167.2 et 167.3 b) des Règlements Généraux sont applicables

Les dispositions de l'article 167.4 desdits Règlements ne sont pas applicables.

Le nombre de joueurs titulaires d'une licence mutation est celui autorisé pour les clubs dans leurs championnats respectifs.

f) Les clubs nécessaires pour atteindre le nombre de 128, dès lors que le total de ceux prévus aux paragraphes a) à e) ne l'atteint pas.

Sont choisis par repêchage :

- le club classé 12^e, s'il ne s'est pas maintenu au terme des barrages.
- Les clubs classés 13^e parmi ceux qui ne sont pas maintenus au terme des barrages.
- Les clubs classés 14^e, puis 15^e, puis 16^e.

Les clubs classés 13^{ème}, 14^{ème}, 15^{ème}, et 16^{ème} sont départagés par le nombre de points obtenus dans les rencontres les ayant opposés, lors de la phase de classement, aux 5 autres clubs classés de la 11^{ème} à la 16^{ème} place suivant les modalités de classement précisées à l'article 5 paragraphe III alinéa 2 ci-après.

g) En cas de rétrogradation administrative ou disciplinaire, il est fait application des modalités précisées au paragraphe ci-dessus.

Il ne s'agit pas bien sûr de cette saison mais de la saison prochaine. Il s'agit d'une modification non pas des barrages d'accèsion d'honneur en CFA2 puisque là il y a un groupe de travail qui avance mais nous nous sommes aperçus à partir de la réalité qu'il y avait là quelque chose d'intéressant car ça dynamisait nos championnats d'honneur en permettant au second d'avoir une chance d'accéder et que certains de ces seconds qui ont accédé, se maintiennent bien et prouvent qu'ils avaient eu leur place.

Pas de problème mais malheureusement, il y avait une injustice. Cette injustice venait du fait qu'il y avait dans ces barrages, onze clubs mal placés de CFA2 et 22 clubs bien placés d'honneur. Quand vous faites des barrages au départ avec 22 contre 11, il est sûr que ce sont les 22 qui sont avantagés par rapport aux onze. Ne serait-ce qu'au niveau des statistiques et de la mathématique, ils ont deux fois plus de chances de s'en sortir et de gagner les barrages. Nous proposons, non pas pour cette saison puisque les choses sont figées, de dire que ces barrages existent toujours et qu'il y aura deux étapes. Ça nous fera d'ailleurs gagner une journée, ce qui est une bonne chose : au lieu d'avoir trois matchs, là on est dans la clarté totale en disant qu'au premier tour, les clubs de Division d'Honneur seconde Division d'Honneur sont opposés un à un sur le terrain du club le premier tiré au sort sur un match de 90 minutes avec d'éventuelles prolongations et tirs au but et qu'à l'issue de cette rencontre, il y a un qualifié.

A partir de là, nous avons onze qualifiés de Division d'Honneur et on fait la même chose avec les onze de CFA2 et dans une deuxième journée, les onze restants de DH sont opposés aux onze de CFA2 laissant une chance égale aux gars de CFA2 par rapport à l'honneur étant que, bien entendu, si un club d'honneur a gagné, s'est qualifié sur son terrain, il se déplacera. S'il s'est qualifié à l'extérieur, c'est lui qui recevra le club de CFA2. La proposition qui est faite après bien sûr avis des commissions, avis des AG, nous semble plus juste, fait gagner une date et nous permet en attendant une refonte totale peut-être de ce système avec une suppression totale des barrages peut-être s'ils arrivent à trouver un système, parce que tout le monde sait que les barrages sont des choses délicates à gérer, mais je ne pense que l'on doive arrêter et faire évoluer dans ce sens. Il me paraît intelligent en attendant de trouver peut-être une autre formule mais surtout, pour montrer aux secondes divisions d'honneur de nos ligues qu'ils ont une chance d'accéder et que le championnat de ce fait devient beaucoup plus intéressant.

Jean-Pierre LUCCIANI (Rhône-Alpes)

Afin d'assurer une meilleure sécurité pour les joueurs et les arbitres, il serait judicieux d'ajouter un petit paragraphe précisant que toutes ces rencontres relatives à l'admission en CFA2 devront se dérouler sur un terrain classé en catégorie 4 minimum. Parce que certains clubs de division d'honneur n'ont pas toujours d'installation classée dans cette catégorie.

Jean-Pierre ESCALLETES

Est-ce que ce n'est pas déjà imposé ?

Daniel ? Qu'en est-il des terrains pour les barrages ?
Je vous écoute.

Daniel CLEENEWERCK

Il faut considérer que c'est le règlement du CFA2 qui est applicable pour les matchs de barrage.

Jean-Pierre ESCALETES

Il s'agit d'accès en CFA2 opposant des clubs de CFA2 donc c'est le règlement des terrains du CFA2 qui s'impose. C'est logique. Pour tous les matchs.

Serge THEILLAUMAS (Ligue du Centre-Ouest)

Président, vous avez parlé de statistiques tout à l'heure. Ne croyez-vous pas que lors du premier tour c'est à dire entre les équipes de Division d'Honneur beaucoup plus de clubs se qualifient sur leur terrain qu'à l'extérieur statistiquement parlant ?

Ce qui signifie qu'au deuxième tour, cela avantagerait les clubs de CFA2 qui obligatoirement recevraient chez eux. Pourquoi ne pas faire comme pour le premier tour, un tirage au sort ?

Jean-Pierre ESCALETES

On y a pensé mais on pensait aussi que quelqu'un qui se serait qualifié en ayant reçu deux fois, nous paraît bizarre parce que dans d'autres compétitions, en particulier en coupe des régions, c'est toujours ce système d'alternance. Tout à l'heure, on peut aller dans votre sens si la salle le veut mais c'est une remarque qui ne nous a pas échappé.

René MONTAGNIER (Ligue Rhône-Alpes – District de la Loire)

Même remarque. Je ne vois pas pourquoi, on avantagerait les clubs de CFA2 par rapport aux clubs de Division d'Honneur d'autant plus que dans cette deuxième phase des barrages, le club de CFA2 supposé jouer n'aurait pas joué le premier tour.

Jean-Pierre ESCALETES

Oui il n'a pas joué le premier tour mais j'aimerais vous dire que c'est toujours à double tranchant. N'oubliez pas que l'on va avoir des remarques d'un club de Division d'Honneur qui va vous dire, je me suis déplacé deux fois. J'ai réussi à gagner à l'extérieur mon match contre la Division d'Honneur de la ligue d'à côté et puis au tirage au sort, je me re-déplace encore et je vais chez le CFA2. Je pense que de ce côté là, vous allez vous retrouver avec des gens qui vont vous dire que l'alternance aurait été à ce moment là une bonne chose. Il ne faut pas oublier que ça marche dans les deux sens.

Est-ce que ça ne sera pas plus difficile à expliquer à quelqu'un qui s'est déplacé deux fois et qui était en Division d'Honneur que de lui expliquer l'alternance. Il y a une certaine cohérence et une logique plus faciles à expliquer.

Tu penses qu'un club d'honneur peut avec plaisir dire "je me déplace deux fois".

René MONTAGNIER

Non, c'est le tirage au sort intégral.

Jean-Pierre ESCALETES

D'accord.

On est d'accord sur le principe. On verra après les histoires de matchs à domicile et à l'extérieur.

Quels sont ceux qui sont d'accord sur le principe général proposé, la loi cadre ? Il y a une très forte majorité avec quelques abstentions.

Maintenant il y a deux solutions, ou le texte proposé avec cette alternance et le tirage au sort intégral des terrains.

On commence par le texte proposé :

- quels sont ceux qui sont POUR le texte proposé, c'est à dire alternance en ce qui concerne les réceptions et déplacements :
- ceux qui pensent qu'il faille un tirage au sort intégral aux deux tours.

Il y en a moins, incontestablement. On est d'accord.

Dans un premier temps, nous partirons sur le texte proposé. Il s'agit de la saison prochaine.

Championnats nationaux

Règlements Généraux – qualification – dérogation

Article 20

6. En conformité avec les articles 140 et 144 des Règlements Généraux, il peut être procédé au remplacement de 3 joueurs au cours d'un match.

En Championnat Fédéral des 14 ans, les joueurs remplacés peuvent continuer à participer à la rencontre en qualité de remplaçants et, à ce titre, revenir sur le terrain.

L'article 20 n'est en fait que la reprise de ce que vous avez voté en premier, **les remplaçants remplacés.**

Je vous propose une rédaction un peu plus claire à la demande d'un de nos grands spécialistes qui se trouve dans la salle que je ne citerai pas par respect pour sa modestie : « *en conformité avec les articles 140 et 144 des règlements généraux, il peut être procédé dans tous les championnats au remplacement de trois joueurs en cours de match. En championnat fédéral des 14 ans, les joueurs remplacés peuvent continuer à participer à la rencontre en qualité de remplaçant et à ce titre revenir sur le terrain* ».

Coupe Nationale Futsal

Durée des rencontres

Article 6

Pour toute panne ou ensemble de pannes d'éclairage survenant lors des rencontres à élimination directe se disputant à la lumière artificielle, la Commission statue sur les conséquences de cet incident.

Deux choses concernant le Futsal : « *pour toute panne ou l'ensemble des pannes d'éclairage, c'est la commission qui statue sur les conséquences* ». Je ne pense pas que cela entraîne de polémique.

Et pour les rencontres à élimination directe et par dérogation à l'article 191 des règlements généraux, le délai d'appel est réduit à deux jours à partir de la notification pour les compétitions de Futsal pour pouvoir les régler.

Règlements Généraux

Titre 4 – Procédures - Pénalités

Chapitre 1 - Procédures

Section 4 – Procédures spécifiques aux mutations

Article 194 – Mutations interligues

1. *En cas de contestation **portant sur une mutation interligue**, la Commission Régionale du Contrôle des Mutations de la Ligue d'accueil juge en premier ressort, le cas échéant, après enquête effectuée par la Ligue quittée. La décision doit être motivée.*

Les alinéas 2 à 4 sont sans changement.

C'est à la demande de la ligue de l'Atlantique dont je parlais tout à l'heure, deuxièmement de la ligue Rhône Alpes qui remarquent que depuis le passage de toutes les ligues au programme informatique foot 2000, les demandes d'avis interligues n'ont plus de raison d'exister quand les renseignements demandés sont accessibles directement sur le logiciel. Donc puisqu'il s'agit de logiciel, soyons logiques, et l'article 1 qui dit la ligue d'accueil demande l'avis de la ligue quittée, sans réponse d'un délai de 10 jours, est supprimé. Vous n'avez qu'à consulter votre foot 2000 et vous n'avez pas besoin de consulter la ligue quittée en ce qui concerne ce joueur qui vient chez vous se faire licencier.

Merci.

C'est la dernière fois que je présente après tant de réunions les règlements généraux, les statuts ou autres devant vous. Ça va me faire un manque, il y en a eu des durs mais on y est arrivé chaque fois et je vous remercie d'avoir eu toujours la gentillesse d'écouter. Merci.

Nous avons la joie après avoir eu la présence depuis le début de Raymond qui n'est pas parti, de vous dire que quelqu'un est venu avec l'intention de manger avec vous, il s'agit d'un nommé Michel Platini qui nous fait l'honneur d'être avec nous aujourd'hui. Merci Michel. Le football amateur est heureux que tu sois venu.

7. Résultat des élections des membres du CNFA

Messieurs les Présidents, je vous rends compte de notre mission et surtout de vos votes.

*Fédération Française de Football
Assemblée L.F.F.A. du 8/01/2005*

Election du C.N.F.A. - 1er TOUR

Nombre de suffrages	1825
Nombre de suffrages nuls ...	6
Nombre de suffrages exprimés	1819
Majorité absolue	910

1er TOUR Bureau Central				
CANDIDATS	Total voix POUR	%		
Bernard BARBET	1662	91,37	élu	
Roland COQUARD	1590	87,41	élu	
Fernand DUCHAUSSOY	1809	99,45	élu	
Roger GAUBERT	1734	95,33	élu	
Jean-Claude HAZEAX	1722	94,67	élu	
Jean MEZIERE	1734	95,33	élu	
Alain PORCU	1623	89,22	élu	
Gilbert SCHNEIDER	1661	91,31	élu	
Guy ANTOINE	1777	97,69	élu	
Jacky BOUZIER	1744	95,88	élu	
Gérard CAPELLO	1780	97,86	élu	
Jacques GEISSELHARDT	1755	96,48	élu	
Olivier HUMBERT	1706	93,79	élu	
Bruno FOUCHET	1756	96,54	élu	
Bernard LAYDIS	1789	98,35	élu	
Jean-Marc PUISSESSEAU	1710	94,01	élu	
Alain CHARRANCE	1738	95,55	élu	
Arnold ALPHON-LAYRE	1729	95,05	élu	
Germain LE GARREC	1759	96,70	élu	
Docteur Pierre-Marie MASSY	1806	99,29	élu	
Bernadette CONSTANTIN	1809	99,45	élu	
Nicolas USAI	1768	97,20	élu	
Francois CASTILLE	195	10,72	Non élu	
Joseph DUSSOLIET	578	31,78	Non élu	
Jacky FORTEPAULE	994	54,65	élu	
François PRAT	1306	71,80	élu	
Marcel TROLLE	61	3,35	Non élu	
René VAN ROKEGHEM	227	12,48	Non élu	
TOTAL	31019			

Il n'y a donc pas de deuxième tour et vous allez pouvoir procéder à la seconde élection.

8. Election du Président du CNFA

Jean-Pierre ESCALETES

Le règlement est formel. Vous restez à votre place. Le nouveau comité directeur de la LFFA se réunit et vient dans les 5 minutes nous présenter un président pour lequel vous aurez à vous manifester par oui ou par non.

Je demande donc à Messieurs BARBET, COQUARD, DUCHAUSSOY, GAUBERT, HAZEAUX, MEZIERE, PORCU, SCHNEIDER, ANTOINE, BOUZIER, CAPELLO, GEISSELHARDT, HUMBERT, FOUCHET, LAYDIS, PUISSESSEAU, CHARRANCE, ALPHON LAYRE, LE GARREC, MASSY, Mlle CONSTANTIN, Messieurs USAI, FORTEPAULE et PRAT de se réunir dans la salle et de le faire avec célérité. Merci.

Je voudrais pendant que Mademoiselle et ces Messieurs se retirent, dire quelques mots du collège des indépendants. Je ne pouvais pas le dire avant les élections mais je le dis maintenant, j'ai eu énormément de plaisir à travailler avec trois personnes qui se présentaient à vos suffrages et qui étaient des sortants du CNFA : il s'agissait de Jo DUSSOLLIET, de François CASTILLE et de René Van ROCKEGHEM. Le travail que ces hommes ont fourni a toujours été un travail de qualité et je ne compte pas qu'ils s'arrêtent aujourd'hui de servir le football. Ces messieurs ont œuvré, je parle des deux qui sont là et ne peux parler du troisième parce qu'il n'est pas là, aussi bien dans le comité du FAI qu'à la Commission Centrale des Terrains et Equipements, que dans les groupes de travail concernant en particulier le foot en milieu rural avec beaucoup de présence continue et je n'imagine pas que l'on puisse se passer de leur expérience. Ils pourront s'ils le désirent continuer à s'occuper de football au titre de ces commissions ou de ces groupes de travail et j'aimerais que vous manifestiez votre accord avec moi sur ce point que je viens d'évoquer. On a besoin de toutes les compétences et disponibilités surtout.

Roger GAUBERT

Mesdames et Messieurs, vous venez d'élire les nouveaux membres du Conseil National du Football Amateur. Ces membres élus viennent de se réunir en comité de direction pour désigner leur candidat à la présidence du CNFA. Après discussion, consultation et à l'unanimité, les membres du CNFA proposent à vos suffrages la candidature de Monsieur Fernand DUCHAUSSOY.

Jean-Pierre ESCALETES

Vote à bulletin secret.

Dans quelques secondes, je vais passer le relais à mon successeur. Avant de passer ce relais, je voudrais comme toujours et en votre nom, avoir une pensée particulière pour nos amis des Ligues d'Outre Mer qui sont là et qui eux ont un long chemin à faire, qui ont quitté parfois des cieux plus cléments que les nôtres avec des températures tout à fait estivales pour rejoindre les frimas parisiens encore qu'aujourd'hui ce ne soit pas trop grave. Messieurs, mes amis, nos amis des Ligues d'Outre-Mer, nous vous saluons et vous applaudissons pour le travail difficile que vous faites.

Jean LAPEYRE

Mesdames et Messieurs les Présidents, Mesdames et Messieurs, vous vous êtes donc donné un nouveau Président en la personne de Monsieur Fernand DUCHAUSSOY qui a obtenu 95.44% des voix.

Fédération Française de Football

*Assemblée Générale de la L.F.F.A 8/01/2005
Election du Président*

Nombre de suffrages	1798
Nombre de nuls	0
Nombre de suffrages exprimés	1798

Bureau Central							Totaux Voix	%
VOTES	1	2	2	5	5	10		
OUI	68	166	192	320	420	550	1716	95,44
NON	0	0	2	10	15	0	27	1,50
A B S.	1	2	2	5	15	30	55	3,06

Jean-pierre ESCALETES

Après les bises d'usage, c'est terminé, je lui passe la parole. À toi Fernand et bon vent !

Fernand DUCHAUSSOY

Je suis un peu gêné car j'ai pris mes lunettes et je n'ai rien à lire. Je n'ai pas dit que je n'avais rien à dire.

Je suis évidemment extrêmement troublé par le score d'Alain PORCU parce qu'on est dans la ligue Nord Pas de Calais, jumelée avec la Méditerranée et quand on a fait ce jumelage l'an dernier, c'était son élection au district de Provence. Il avait fait 97 ou 98% et il a dit j'ai fait un score digne des anciennes républiques soviétiques. J'allais dire que c'est presque la même chose et je pense que c'est plus là, un score du coeur et aussi de l'espoir. Espoir que le nouveau Président de la Ligue Fédérale du Football Amateur fasse tout ce qu'il faut pour le Football Amateur.

J'ai entendu les réflexions des uns et des autres et j'avais prévu quelque chose parce que, quand on soutend que l'on va devenir Président de la Ligue ou que l'on soit élu, on prépare, on essaie de réfléchir à son discours mais tout ce que vous avez dit, je l'ai au fond du coeur.

J'ai été sept ans président d'un club de troisième division de district (Rang-du-Fliers). Je pense que cela ne dit rien à personne à part au Président de la commission de surveillance parce que c'est un nordiste et c'est grâce à lui si j'ai eu autant de voix d'ailleurs. Si cela n'avait pas été lui, je pense que j'en aurais eu un peu moins.

A mes début, dans mon club, c'était un wagon SNCF qui servait de vestiaire et on avait un grand bac à la fin des matchs pour se laver les jambes. Ce n'était pas très hygiénique mais c'était très convivial. J'ai entendu plein de gens dire qu'ils étaient tombés dans la marmite en étant jeunes mais là, on était vraiment dans le bain et voilà comment a commencé la grande aventure du football.

Bien sûr tout ça a évolué grâce à beaucoup de gens qui sont là, à ma droite et en particulier sur le FAI. Il faut dire que ça a pu faire avancer les structures de petits clubs, comme une main courante, de l'eau chaude pour se laver à la fin du match. Tout ça c'est la vérité. Tout ça je l'ai connu.

Carte de membre honoraire. A Rang-du-fliers, il y a quand même mille maisons, c'est un marais avec des domaines de chasse. J'ai commencé à taper aux portes en disant que j'allais me faire assassiner, qu'ils allaient me demander ce que je faisais là. Ce n'est pas vrai. Je pense que lorsque l'on ouvre son coeur, lorsque l'on est sincère, les gens nous écoutent. J'ai fait ça pendant sept ans et au bout de la 5ème, 6ème année, on me disait "t'es venu l'an dernier chercher ton obole" parce qu'ils me disaient "tu voudrais une carte de membre honoraire et qu'est-ce que tu me donnes en échange". Ce que je donne, c'est simplement de prendre ma voiture et d'emmenner les gamins du village pour aller jouer à l'autre bout du département, à l'autre bout de la région. C'est notre coeur. Eux donnent un petit peu d'argent et nous, on offre notre coeur. J'ai entendu tout à l'heure les gens parler des cartes de membres honoraires, de la dinde à Noël et du gigot à Pâques et le loto sportif ; tout ça pour faire vivre et faire bouillir la marmite. Je l'ai connu. Je ne peux pas dire que je suis tombé dans la marmite. Il n'y a pas de place pour tout le monde et comme c'est moi qui tiens la plus grande place, il faut leur laisser un peu de chance.

Après tout ce que j'ai fait pour les gamins, le plan Guérin, j'emmenais les gamins à droite ou à gauche, on a dit "il y a un gros là bas dans le sud du district qui est toujours en train de s'occuper des gamins, est-ce que ça l'intéresserait de rentrer au district côte d'Opale" qui était le district auquel j'appartenais.

J'ai accepté bien volontiers. Les choses aidant, je suis devenu président de district quand le président a arrêté. Le district c'est une chose exceptionnelle. En étant élu président de la LFFA, c'est un peu inconvenant de le dire mais ça a été ma plus grande joie.

Président de district est une chose exceptionnelle parce qu'il y a une extraordinaire proximité. On a à faire à des dirigeants qui sont la crème de ce qui se passe dans notre pays. Parce que dans une société qui est égoïste, des gens qui ouvrent encore leur coeur pour emmener des gamins à l'autre bout pour assouvir leur passion, ces gens là en ouvrant leur porte ouvrent aussi leur coeur et souvent aussi et trop souvent leur porte-monnaie. Ces gens là quand on les cotoie, quand on est président de district, on est reçu comme le Pape. C'est quelque chose de fantastique.

Puis Président de Ligue, huit ans. J'ai été réélu presque avec le même score comme président de la Ligue Nord Pas de Calais le 20 novembre. Quand on est président de ligue, on est obligé d'être fédérateur. Les cinq présidents de districts sont des amis qui sont des mecs aussi exceptionnels que j'adore. Mais il faut fédérer car chacun a son propre sentiment, ses propres problèmes.

La Flandre c'était la conurbation urbaine avec ses problèmes, la côte d'Opale, les problèmes de faire vivre des régions plus rurales.

Tout ça il faut le prendre en considération et c'est une véritable joie de dire que si je peux aider, si vraiment je peux aider comme disait François Mitterrand et comme le dit peut-être un peu Jean-Pierre Escalettes, "l'avenir c'est ce que l'on a devant nous". Si dans les quelques années qui me restent, je peux essayer d'aider tous ceux qui se

sont levés tout à l'heure pour dire les mêmes choses que moi avec peut-être un peu plus de talent pour que le foot amateur puisse mieux vivre, je le ferai avec beaucoup, beaucoup de passion.

On m'a dit "il faut faire un discours très solennel" ... je suis comme je suis. Je l'ai dit, je n'ai absolument pas l'intention de changer. J'ai une certaine rondeur. Ma femme de temps en temps, me dit qu'il faut me mettre un peu au régime parce que je ne rentre plus dans mes chemises. Ce n'est pas à 62 ans que je vais changer mais je vais faire un effort. Je promets devant vous que je vais faire comme Jean-Pierre qui a fait du vélo, je vais essayer d'en faire un petit peu. Mais moi je n'ai pas beaucoup de cols parce que j'habite le long de la mer et là, il n'y en a pas tellement. Je vais essayer de faire aussi bien que lui de façon à tenir au moins les quatre ans qu'on a décidé de vivre ensemble.

Mais il n'y a pas de raison d'être triste. Je pense, je l'ai dit hier à l'association des présidents de districts. On fait jouer au foot des centaines de milliers de gamins. Je suis sûr que si je prends chacun d'entre vous ici, parmi vos meilleurs souvenirs, je ne vais pas parler de la première rencontre féminine ou de la première rencontre masculine parce qu'il y a quand même un certain nombre de femmes, mais vos meilleurs souvenirs c'est quand même ce que vous avez fait dans le foot !

Le football, c'est quand même quelque chose d'exceptionnel. Le football amateur et le football professionnel, c'est exceptionnel ! On dit "jouez au football". Il faut jouer. Je me rappelle de toutes les rencontres. J'ai fait un 16ème de finale de la coupe de France contre Toulon. Il y avait Célestin OLIVER et un certain Blanc (je ne sais pas si c'est le père ou le fils, le fils ça m'étonnerait un peu de Laurent Blanc). Il m'a marqué deux buts. J'avais tout fait pour les éviter et le premier c'est un peu de ma faute ! Donc les meilleurs souvenirs que vous avez, réfléchissez bien, c'est quand même ce que vous avez fait dans le foot.

Dans le foot amateur, vous qui êtes ici représentants de toutes les régions de France s'il n'y avait pas dans certaines communes, dans certains villages ruraux, ce sacré match du dimanche après-midi où il n'y a plus un café d'ouvert. Heureusement que le petit vieux avec sa casquette vient boire son petit rosé au match de foot et voir parfois son petit-fils, sinon il n'y aurait vraisemblablement plus d'animation. L'animation, c'est nous qui la créons.

Il y a toutes ces conurbations urbaines absolument redoutables parce que parfois inhumaines où plus personne n'y mettrait les pieds s'il n'y avait pas de foot le dimanche après midi. Mais on y joue au football. Heureusement qu'on est là et ça se passe bien. On doit être fier de tout cela.

Il n'y a pas de raison d'être triste. Tout ça on l'assume, tout ça on le fait. Il faut qu'on en soit fier. Je ne suis pas angélique. Je sais qu'il y a beaucoup de problèmes : des problèmes économiques que l'on a soulevés tout à l'heure. Il faudra les résoudre parce que l'argent, on arrive à le trouver difficilement mais il y a des moyens.

On a parlé tout à l'heure du Nord Pas de Calais. La première chose que j'ai faite en arrivant dans la région Nord Pas de Calais, c'est de dire à la région, vous donnez 750 000 € maintenant aux clubs professionnels pour le droit à l'image parce que vous représentez la région dans toutes les autres régions. Mais il n'y a pas que ça : en National puisqu'il y a une division, uniquement pour toute la France, en CFA, en CFA2 eux aussi sont porteurs du drapeau de la région et pourquoi vous ne leur donnez rien.

On a commencé à travailler comme ça. Je pense que globalement il y a des choses à discuter là dessus mais s'ils retirent une partie de ce qu'ils vont donner aux professionnels pour le redonner aux clubs de National CFA, CFA2 ou pour le foot amateur de façon générale, je pense que ce n'est pas tout à fait injustifié. Il y a beaucoup de pistes.

Il faut que l'on ait un courage politique d'aller dans toutes ces directions. Je ne suis pas comme je l'ai dit Angélique. Je sais qu'il y a beaucoup de problèmes : des problèmes d'incivilité, des problèmes de développement du foot féminin, de tout un tas de pistes qu'il va falloir explorer les unes après les autres mais je suis complètement déterminé. On m'a dit "il ne faut surtout pas dire que je n'ai pas l'expérience, que je n'ai pas le charisme ou le talent de Jean-Pierre Escalettes". Je travaillerai à mon échelle avec beaucoup de passion. Je suis un passionné. Je vais faire tout ce qu'il faut pour que cela fonctionne tous ensemble. De toutes façons on ne travaillera qu'avec l'équipe nouvelle d'ailleurs pour qu'il y ait l'unanimité. Ils m'ont obligé à lever mon bras pour dire qu'il ne fallait pas que je m'abstienne, il faut que tu votes. L'unanimité je pense que cela n'existe pas, il faut qu'il y ait un débat, que chacun puisse s'exprimer.

Je voudrais aussi remercier Claude pour le travail qu'il a accompli. Je crois qu'on l'a un petit peu oublié. C'est vrai qu'on ne l'a pas mis en exergue quand il y avait les succès et des succès exceptionnels parce qu'en 98, le football amateur en a profité largement. On a eu une poussée fantastique du nombre de licenciés qu'on n'a pas été capable de juguler parce que nous n'étions pas prêts à cette époque là d'accueillir. On n'avait pas les structures pour le faire mais ça nous a donné un petit coup de pouce. Moi je suis président de ligue, je sais que cela m'a donné une bouffée d'oxygène et c'est quand même grâce à ce qui s'est passé au niveau national.

Donc Claude je te remercie de ce que tu as fait puisque tu as décidé d'arrêter le 12 février. Je n'ai jamais été, loin de là, un ennemi de Claude Simonet, au contraire. On a un franc parler. J'espère que parmi vous, il y aura aussi des gens qui sauront me dire à un moment donné que ce n'est pas dans cette direction qu'il faut aller car je serai capable de l'entendre.

J'ai une pensée aussi pour mes amis de la ligue Nord Pas de Calais parce qu'on a fait un travail exceptionnel pendant les huit ans où j'étais président de ligue et cinq ans président de district.

Je connais bien le football amateur. Je ne connais pas tout. Je connais aussi le football professionnel. On a toujours travaillé avec harmonie et intelligence parce qu'il n'y a que comme ça que l'on fait avancer les choses. On peut se dire franchement ce que l'on a à se dire et croyez bien que dans la petite flamme que vous pouvez ressentir en ce qui concerne ma passion pour le football, je ferai véritablement tout pour faire avancer dans les quatre ans qui viennent le football amateur. Je dis aussi que je serai un soutien indéflexible, comme je le dis souvent, à Jean Pierre Escalettes parce qu'on lui doit tout. S'il y a une légitimité de la LFFA même s'il y a forcément des remarques à faire, ceux qui sont ici Présidents de Ligues, ceux qui sont Présidents de District savent qu'à un moment donné, qui parmi nous est capable de dire qu'on a tout bien fait ? personne. Je crois que notre force dans le football amateur c'est de dire qu'on a été mauvais dans tel domaine et je crois que les clubs sont capables de l'accepter. Jean-Pierre tu peux compter, je le dis publiquement, d'abord sur mon amitié, j'ai une admiration sans borne pour toi, mais aussi sur mon soutien et je peux vous dire que vous pouvez compter totalement sur mon dévouement au service du football amateur.